Docteur Eugène OLIVIER — Georges HERMAL
Capitaine R. de ROTON

MANUEL DE L'AMATEUR

DE

RELIURES ARMORIÉES

FRANÇAISES

Quatrième Série

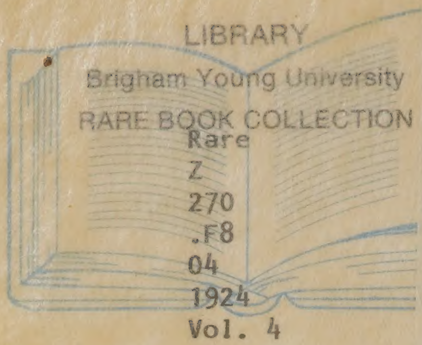
(CHEVRONS)

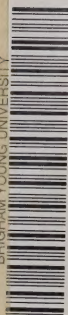
Troisième partie : Planches 332 à 440



PARIS
Ch. BOSSE, Libraire
16-18, Rue de l'Ancienne-Comédie

1925


LIBRARY
Brigham Young University
RARE BOOK COLLECTION


BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
3 1197 22938 1709

MANUEL DE L'AMATEUR

DE

RELIURES ARMORIÉES

FRANÇAISES

Docteur Eugène OLIVIER — Georges HERMAL
Capitaine R. de ROTON

MANUEL DE L'AMATEUR

DE

RELIURES ARMORIÉES

FRANÇAISES

Quatrième Série

(CHEVRONS)

Troisième partie : Planches 332 à 440



PARIS
Ch. BOSSE, Libraire
16-18, Rue de l'Ancienne-Comédie
—
1925

PRÉFACE

Une communication qui nous a été faite confirme l'hypothèse que nous avions émise touchant les fers reproduits à la planche 297 de notre troisième série. Ces fers ont appartenu primitivement à Thomas Le Lièvre, marquis de Fourilles, baron d'Huriel, seigneur de Grisy et de la Grange, fils de Claude IV, conseiller secrétaire du Roi, et de Catherine Gayant, né en 1600, qui devint successivement conseiller au Châtelet en 1625, puis au Parlement de Paris le 17 juillet 1626, secrétaire du Roi, après son père, le 25 juillet 1631, maître des requêtes le 7 avril 1634, président au Grand Conseil le 7 novembre 1637, conseiller d'Etat en 1638 et enfin intendant de la généralité de Paris en 1658 et qui mourut le 13 août 1669. Il avait épousé en 1639 Anne Faure de Berlize.

Toutefois, ces fers continuèrent d'être employés par tous les descendants de Thomas, mais surtout par Adélaïde-Edouard, dont la notice biographique est donnée à la planche 297.

Nous avons pu identifier le fer n° 2 de la planche 324 (verso). C'est celui de Claude-René Le Long, reçu maître à la Cour des comptes de Paris le 28 avril 1759.

Docteur Eugène OLIVIER
Georges HERMAL
Capitaine R. de ROTON

CHEVRONS

(Troisième Partie)

LA SAUSSAYE (De)
(Orléanais) XIX[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
argent, gueules.

D'argent au chevron de gueules, accompagné en chef de trois saules rangés du même et en pointe d'un porc-épic de sable. Devise : " COMINVS ET EMINVS. "



Jean-François-Louis de la Saussaye, fils de François de Paule et d'Anne-Louise de la Saussaye, né à Blois le 6 mars 1801, fut nommé percepteur des contributions dans sa ville natale, après avoir été garde du corps de Louis XVIII ; lors de la révolution de 1830, il quitta l'administration des finances et s'adonna à des travaux de numismatique, d'histoire et d'archéologie. Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1845, recteur de l'académie de Poitiers en 1855 et de celle de Lyon en 1856, commandeur de la Légion d'honneur en 1869, il mourut au château de la Troussaye, près Blois, le 24 février 1878.

Le fer reproduit ci-dessus existe en différentes grandeurs.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 340).

MABOUL DE FORS
(Ile-de-France) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois besants du même, celui de la pointe soutenu d'un croissant d'argent.



Louis-François Maboul, seigneur de Fors, né en 1697, devint maître des requêtes ordinaire et fut désigné en novembre 1753 pour faire partie de la Chambre royale de justice instituée par lettres patentes du 11 du même mois; il mourut le 13 août 1757.

(La Chenaye-Desbois, T. 12, col. 686 et Granges de Surgères, T. 3, col. 469).

AILLEBOUST
XVIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, or.

D'azur au chevron accompagné de trois étoiles, celle de la pointe soutenue d'un cœur, le tout d'or. Devise : " EX. LABORE. QVIES. "



Charles Ailleboust, nommé évêque d'Autun en 1572, puis abbé de Sept-Fonds, dans le même diocèse, mourut le 29 avril 1585.

Fer frappé sur : " Discours sur la castramétation et discipline militaire des anciens Romains ", par Du Choul. Lyon, Roville, 1567, exemplaire portant la mention : " Ex Bibl. Caroli Albosii E. Eduensis 1574 ". (Collection Brun, à Lyon).

(Guigard, T. 1, p. 221).

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois étoiles du même, celle de la pointe surmontée d'une couronne ducale aussi d'or.



1.



2.

François Dugué, fils de Jean, contrôleur général du grenier à sel de Moulins, et

d'Antoinette Turgis, devint trésorier de France au bureau de Lyon le 31 décembre 1611, receveur général et payeur des rentes de l'Hôtel de Ville de Paris en 1614, conseiller ordinaire du Roi en ses conseils d'Etat et privé, intendant de justice, police et finances en Lyonnais, Forez, Beaujolais et Dauphiné en 1666. Il épousa Marie-Angélique Turpin.

Guigard, T. 2, p. 192, attribue par erreur ces fers à Augustin Dugué de Bagnols, petit-neveu de François Dugué. Le fils de François Dugué, qui s'appelait également François, fit usage des mêmes fers ; ce fils fut président en la Chambre des comptes de Paris et mourut en 1688. Outre les fers frappés sur les plats, les reliures de cette provenance portent généralement des petits fers armoriés et des fleurs de lis entre les nervures du dos ; ces reliures sont pour la plupart en maroquin rouge ou en veau fauve.

Fers frappés sur les plats et sur le dos, sur : " Desseins de professions nobles et publiques..., avec l'histoire de la maison de Bourbon... ", par A. de Laval. Paris, Vve L'Angelier, 1612. (Cabinet Baudrier).

Le fer n° 1 existe aussi en plus petit : 47×40 mill.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 196 et 197).

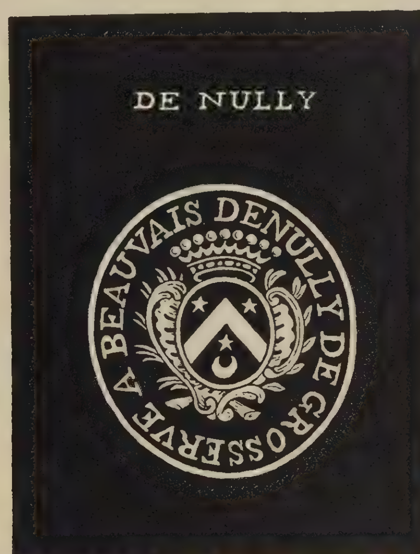
NULLY DE GROSSERVE (De)
(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois étoiles du même, celle de la pointe soutenue d'un croissant d'argent. Légende : " DE NULLY DE GROSSERVE A BEAUVAIS. "



1.



2.

De Nully de Grosserve, à Beauvais.

Fer n° 1 frappé sur : " Histoire de la véritable origine de la troisième race des rois de France, composée par M[r] le duc d'Epernon et publiée par M[r] de Prade ". Paris, Cramoisy, 1679. (Bibl. de M. Jousselin).

Fer n° 2 frappé sur : " Commentaires de l'estat de la religion et republique sous les Rois Henry et François seconds et Charles neufième ", 1565. Sur cet exemplaire, le fer armorié qui orne chacun des plats est frappé sur un morceau de maroquin rouge que l'on a inséré dans le veau de la reliure.

(Guigard. T. 2, p. 43).

TABOUREAU DES RÉAUX
(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, or.

D'azur au chevron accompagné en chef de trois étoiles mal ordonnées et en pointe d'un croissant, le tout d'or.



Louis-Gabriel Taboureau des Réaux, fils de Louis-Mathurin, grand maître des eaux et forêts du Lyonnais, et de Catherine-Geneviève Bazin, né le 20 octobre 1718, devint successivement conseiller au Parlement de Paris en la 4[e] chambre des enquêtes en 1740, maître des requêtes en 1757, président au Grand Conseil le 2 janvier 1758, intendant de Valenciennes en novembre 1764, conseiller d'Etat en septembre 1775 et contrôleur général des finances en octobre 1776; il résigna ses fonctions le 2 juillet 1777, sans cesser toutefois de faire partie du Conseil des finances et des dépêches, et mourut à Paris le 31 mai 1782.

(Guigard, T. 2, p. 442, La Chenaye-Desbois, T. 18, col. 726 et 727 et Granges de Surgères, T. 4, col. 319).

CANAYE

(Ile-de-France) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNE

azur, or.

D'azur au chevron d'or, alias d'argent, accompagné en chef de trois étoiles d'argent mal ordonnées et en pointe d'une rose d'or, tigée et feuillée du même.



Etienne Canaye, dit l'abbé de Canaye, seigneur de Montreau, des Roches, de Grandfond, de Malval et de Saint-Héand, fils d'Etienne, doyen du Parlement de Paris, et de Marie-Jeanne Garnier, dame de Montreau, né le 7 septembre 1694, se fit oratorien en 1716, mais il rentra dans le monde en 1728; il fut reçu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres la même année et mourut à Paris le 12 mars 1782.

Etienne Canaye publia plusieurs travaux remarquables sur l'histoire de la philosophie et fut très lié avec d'Alembert qui lui dédia son " Essai sur les gens de lettres ".

(La Chenaye-Desbois, T. 4, col. 648 et Hoefer).

ANTOINE (D')

(Florence-Provence) XVIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron accompagné de trois flammes, celle de la pointe soutenue d'un croissant, le tout d'or.



Jean-Emmanuel d'Antoine, seigneur de Saint-Pons, fils de François II, conseiller au Parlement de Provence, et d'Anne d'Agoult de Seillons, épousa : 1° Félicité-Marie de Clermont-Tonnerre de Montoison ; 2° Marquise de Blacas et fut reçu conseiller au même Parlement que son père en 1680.

Fer frappé sur : " Les Œuvres de poésie de M. Perrin ". Paris, Loyson, 1661. (Bibl. de Chartres, n° 36265-78 E).

(Cte d'Armancourt, p. 30 et 31 et La Chenaye-Desbois, T. I, col. 624).

MÉRAULT

(Ile-de-France) XVIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois molettes d'éperon du même, celle de la pointe surmontée d'une merlette d'argent.



Jean Mérault, seigneur de Villiers-le-Bâcle et d'Imonville, troisième fils de Jacques conseiller d'Etat, et de Marie Sachet d'Epinay, devint successivement conseiller, au Parlement de Metz le 26 septembre 1633, conseiller en la Cour souveraine de Nancy en août 1634, puis au Parlement de Rouen en 1646 et mourut à Paris le 17 janvier 1681. Il avait épousé Nicole Yvelin.

Fer frappé sur : " Traité des fiefs ", par Louis Chantereau Le Febvre. Paris, Billaine, 1662. (Vente Hoche, décembre 1920, n° 95).

(La Chenaye-Desbois, T. 13, col. 665 et 666).

ROBLASTRE DE LAILLY
(Ile-de-France) XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
or, gueules.

D'or au chevron de gueules, accompagné en chef de trois monts du même rangés en fasce et en pointe d'une ancre couchée en fasce de sable.



Roblastre, seigneur de Lailly et des Rotis.

Fer frappé sur une : " Imitation de Jésus-Christ ". Paris, Barbou, 1759.

(Dubuisson, T. 2, p. 78).

ALIGRE

(Beauce) XVIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

argent, sable.

D'argent au chevron de sable, sommé d'un croissant de gueules et accompagné de trois perroquets contournés de sinople. Légende : " IACQVES HALIGRE NATIF DE CHARTRES. "



Jacques Aligre ou Haligre, fils de Jean, grènetier pour le Roi à Chartres, gager de Saint-André, et de Jacquette Simon, épousa le 28 août 1555 Madeleine Le Chenevix et devint conseiller du Roi au bailliage et présidial de Chartres ; il testa le 4 novembre 1583.

Fer frappé sur : " Psalmi ". Paris, R. Estienne, 1528. (Bibl. Nat., A 2530) et sur : " Juris consultorum vitæ, Bernardino Rutilio autore ". Lugduni, Rose, 1538. (Bibl. municipale de Chartres, n° 4519 - 15 E).

Cette famille, qui donna à la France deux chanceliers et plusieurs présidents de Parlement, abandonna par la suite les armoiries décrites ci-dessus pour prendre : burelé d'or et d'azur de dix pièces ; au chef d'azur, chargé de trois soleils d'or. Nous trouverons plus loin, dans la série des fasces, les fers portant ces nouvelles armes.

(Comte d'Armancourt, p. 27).

LE PRESTRE DE VAUBAN

(Bourgogne) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, surmonté d'un croissant d'argent et accompagné de trois trèfles d'or. Devise de l'ordre de Saint-Louis : " BELLICÆ. VIRTVTIS. PRŒMIVM. "



Sébastien Le Prestre, comte de Vauban, fils d'Urbain et d'Edmée de Carmignolles, né à Saint-Léger-de-Fourcherets (Yonne) le 15 mai 1633, d'une famille très pauvre, s'engagea dans l'armée de Condé en 1652; il passa en 1653 dans l'armée royale et fut nommé lieutenant en 1654, puis ingénieur du Roi en 1655; le 25 mars 1660, il épousa Jeanne d'Aulnay, dont il n'eut que deux filles. Brigadier des armées du Roi le 21 août 1674, maréchal de camp le 3 août 1676, commissaire général des fortifications le 4 janvier 1678, gouverneur de Douai de 1680 à 1683, puis de Lille, Vauban donna à la France une ceinture de forts pour protéger ses frontières et construisit plusieurs canaux et l'aqueduc de Maintenon. Promu lieutenant général le 24 août 1688, il fut fait grand-croix de l'ordre de Saint-Louis le 8 mai 1693, dès la fondation de cet ordre, élu membre honoraire de l'Académie des sciences en 1699, créé maréchal de France le 14 janvier 1703 et nommé chevalier du Saint-Esprit le 2 février 1705. Il mourut le 30 mars 1707, à Paris.

Aussi profond novateur qu'habile ingénieur, Vauban écrivit " La Dixme royale ". publiée en 1707, où il réclamait une perception plus juste de l'impôt et surtout l'égalité de tous devant le fisc. Cet ouvrage, fort mal accueilli par Louis XIV qui en fit ordonner la saisie et la confiscation, fut la cause de la disgrâce de son auteur ; le chagrin qu'en éprouva l'illustre ingénieur hâta sa fin.

Fer frappé sur : " Nouveaux dialogues des morts ", par Fontenelle. Paris, Brunet, 1700. (Bibl. communale d'Abbeville) et sur : " Histoire des oracles ", par le même. Paris, Brunet, 1698. (Librairie Petitot).

(Ledieu, p. 112, La Chenaye-Desbois, T. 16, col. 365 à 368 et Hoefer).

LE PRESTRE DE VAUBAN

(Bourgogne) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, surmonté d'un croissant d'argent et accompagné de trois trèfles d'or. Devise de l'ordre de Saint-Louis : " BELLICÆ. VIRTVTIS. PRŒMIVM. "



Antoine Le Prestre, seigneur, puis comte de Vauban, Busseuil, Boyer, connu sous le nom de Du Puy-Vauban, était le fils de Paul II, major de la citadelle de Lille, et d'Anne de Guesdin de la Montagne, et le cousin du maréchal; né vers 1654, il entra très jeune dans l'armée et fut reçu ingénieur en 1673; il fut nommé brigadier le 30 mars 1693, commandeur de l'ordre

de Saint-Louis le 12 mars 1694, maréchal de camp le 29 janvier 1702, gouverneur de Béthune le 17 septembre 1704, ingénieur général, directeur des fortifications de la province d'Artois, lieutenant général le 26 octobre 1704 et grand-croix de Saint-Louis le 10 août 1715, après avoir obtenu dès le 16 décembre 1710 l'autorisation d'en porter l'insigne en attendant une place vacante. Ses services lui valurent l'érection de ses terres de Saint-Sernin et de Boyer en comté de Vauban en 1725. Il se retira ensuite à Béthune où il mourut le 10 avril 1731. Il avait épousé le 2 mars 1699 Anne-Henriette de Busseul, dame de Saint-Sernin et de la Bastie.

Fer frappé sur un manuscrit du XVIII[e] siècle, intitulé : " Oisivetés de M[r] de Vauban ou ramas de plusieurs mémoires de sa façon sur différens sujets ". (Bibl. de la Section technique du génie, mss., f° 33 [b]).

(La Chenaye-Desbois, T. 16, col. 362 et 363 et Granges de Surgères, T. 3, col. 347 et 348).

LE NOIR
XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
or, azur.

D'or au chevron d'azur, accompagné en chef de trois trèfles mal ordonnés de sinople et en pointe d'une tête de More de sable, tortillée d'argent.



L'abbé Le Noir, conseiller-clerc au Parlement de Paris, obtint en janvier 1764 l'abbaye de Saint-Sulpice de Bourges.

Fer frappé sur : " Compte rendu au roi par M. Necker ". Paris, Imp. royale, 1781. (Vente Hoche, décembre 1920, n° 674).

(Granges de Surgères, T. 3, col. 337).

CHARRET

(Dauphiné) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, surmonté d'une étoile d'argent et accompagné en chef de deux têtes d'aigle arrachées, au naturel, et en pointe d'une roue d'argent.



Joachim Charret, né à Bourgoin en Dauphiné vers 1680, s'établit à Lyon où il épousa en 1714 Gabrielle Mogniat. D'abord receveur de la douane à Roanne, il devint conseiller-secrétaire du Roi et contrôleur de l'artillerie au département de Lyon ; il fut aussi recteur de la confrérie de Notre-Dame de Fourvière. Il mourut le 17 novembre 1751 dans son château de Grangeblanche, près Lyon.

Fer frappé sur un " Missale romanum ". Lugduni, Laurens, 1740.

(J. Tricou, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1921, p. 129 à 131).

GOUGENOT DE CROISSY

(Champagne) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux croix ancrées d'argent et en pointe d'un goujon du même, nageant dans une rivière aussi d'argent.



1.



2.

Georges Gougenot de Croissy, fils de Georges, secrétaire du Roi, et de Michelle Frouillat ou Ferouillat, né à Paris le 13 juin 1721, épousa le 16 mai 1757 Marie-Angélique Vérani de Varennes et devint écrivain des vaisseaux du Roi, conseiller-secrétaire du Roi après son père, administrateur de la Compagnie des Indes et secrétaire des commandements du Prince de Condé ; il mourut à Paris en décembre 1787.

Ou son fils, Georges, maître d'hôtel du Roi, né à Paris le 6 avril 1758.

Fer n° 1 frappé sur un " Almanach royal de 1787 ".

Fer n° 2 frappé au pied du dos sur : " Critiques du Salon ou collection de critiques et de quelques autres petits ouvrages qui ont paru sur les arts de 1746 à 1759 ", 4 vol., exemplaire portant l'ex-libris de Louis-Georges Gougenot. (Vente J. L*** des 8-11 décembre 1924, Ch. Bosse expert, n° 324).

(Comte Chandon de Briailles, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, février 1923 et janvier 1924, p. 15 et 16).

CHUPPIN
(Ile-de-France) XVIIIᵉ siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
or, azur.

D'or au chevron d'azur, surmonté d'une étoile du même et accompagné en chef de deux croissants de gueules et en pointe d'un pin de sinople.



Fer frappé sur un volume de 1785.

FLONCEL

(Belgique-Provence) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'une rivière surmontée d'une aigle, le tout d'or.



Albert-François Floncel, né à Luxembourg en 1693 (ou 1697), fut successivement avocat au Parlement de Paris, secrétaire d'Etat de la principauté de Monaco et premier secrétaire des affaires étrangères en 1739; il épousa Jeanne-Françoise Floncel de Lavau et mourut le 15 septembre 1773, membre des Académies de Rome, de Florence, de Bologne et de Cortone.

Floncel se range parmi les bibliophiles célèbres; il avait formé une magnifique collection de livres italiens, principalement sur la littérature.

Fer frappé sur : " Les Œuvres de Pierre de Ronsard ". Paris, Buon, 1623. (Bibl. Nat., Rés. Ye 63).

(Guigard, T. 2, p. 216 et 217 et Hoefer).

LOYAC DE LA BACHELLERIE (De) CHEVRON ACCOMPAGNÉ
(Limousin) XVIIe siècle. azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef d'un croissant d'argent accosté de deux étoiles d'or et en pointe d'un cygne d'argent, becqué et membré de gueules.



Jean-Baptiste de Loyac, seigneur de la Bachellerie et de la Fage, capitaine au régiment de Picardie, épousa antérieurement à 1675 Anne-Charlotte Bochart de Mormoulins, dont il eut cinq enfants; il fut maintenu dans sa noblesse le 28 octobre 1697, à Limoges.

Fer frappé sur : " La Pompa funerale nella traportatione dell' ossa di papa Sisto il quinto, da Baldo Catani ". Roma, stamperia Vaticana, 1591.

(La Chenaye-Desbois, T. 12, col. 511).

VILLOUTREYS (De)
(Limousin) XIX[e]-XX[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur écartelé 1 et 4
azur, or.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur au chevron d'or, surmonté d'un croissant d'argent et accompagné en chef de deux étoiles du même, et en pointe d'une rose aussi d'argent *(Villoutreys)* ; aux 2 et 3, de gueules à trois fasces de vair *(Brignac)*. Devise : " DIS PEU FAIS MIEUX. "



Ernest, marquis de Villoutreys de Brignac, fils de Jules-Jean-Joseph et d'Elisabeth de Villebois-Mareuil, né en 1830, épousa Marie-Antoinette de la Tullaye et mourut en 1906 ; il résidait au château du Plessis-Villoutreys (Maine-et-Loire). Ce bibliophile augmenta la collection commencée par son grand-père, Germain-Charles-Louis de Villoutreys, et forma dans son château une bibliothèque d'environ 16.000 volumes sur l'Anjou et sur l'héraldique.

(Guigard, T. 2, p. 470).

LE RAY DE CHAUMONT
(Bretagne) XVIIIe-XIXe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
argent, gueules.

D'argent au chevron de gueules, accompagné en chef de deux étoiles de sable et en pointe d'une raie du même, nageant dans une mer de sinople, alias d'azur.



Jacques-Donatien Le Ray, seigneur du comté de Chaumont-sur-Loire, fils de René-François, seigneur de la Clartais, devint grand maître des eaux et forêts de France à la maîtrise de Blois et de Berri en 1760, puis intendant de l'Hôtel royal des Invalides. Il mourut en 1803.

Fer frappé sur un " Almanach royal de 1774 ".

(Révérend: Annuaire de 1896, p. 347).

MIGNOT DE MONTIGNY
(Ile-de-France) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON, ACCOMPAGNÉ
azur, or.

D'azur au chevron d'or, surmonté d'une étoile d'argent et accompagné en chef de deux grappes de raisin d'argent et en pointe d'une main senestre appaumée du même.



Etienne Mignot de Montigny, né à Paris le 17 mars 1698, fut reçu docteur en théologie; il entra à l'Académie des sciences en 1740 et à celle des inscriptions et belles-lettres en 1761. Il mourut à Paris le 25 juillet 1771, dans sa 73e année.

Fer frappé sur : " Etrennes géographiques ". Paris, Ballard, 1760, exemplaire contenant l'ex-libris de " Mr de Montigny, de l'Académie des sciences". Le graveur a représenté par erreur une main dextre au lieu d'une main senestre.

(Granges de Surgères, T. 3, col. 592 et Lalanne).

SECOUSSE

(Ile-de-France) XVII[e]-XVIII[e] siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, argent.

D'azur au chevron d'argent, surmonté d'un croissant et accompagné en chef de deux molettes d'éperon et en pointe d'une gerbe, le tout d'or.



1.



2.

Denis-François Secousse, fils de Jean-Léonard, avocat, né à Paris le 8 janvier 1691, se fit lui-même recevoir avocat au Parlement de Paris en 1710, puis se consacra en 1711 à l'étude de l'histoire de la Grèce, de Rome et de la France ; membre de l'Académie des inscriptions en 1722 et censeur royal, il publia beaucoup de mémoires historiques et les tomes II et VIII des Ordonnances royales ; il mourut aveugle à Paris le 15 mars 1754.

Sa bibliothèque se composait d'ouvrages concernant nos annales nationales dont il avait formé un ensemble presque unique ; une partie de sa collection comprenant 400 portefeuilles de pièces volantes sur l'histoire de France fut vendue en bloc au duc de La Vallière.

Fer n° 1 frappé sur le dos des " Mémoires de Condé ", 1746, 6 vol.

Fer n° 2 frappé sur le dos de : " Succession chronologique des ducs de Bretagne ", (par M. de la Gibonais). Nantes, Querro, 1723. (Collection de M. Lemée).

(Guigard, T. 2, p. 433 et Hoefer).

MENU
(Ile-de-France) XVIIIᵉ siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
avec chef chargé
argent, azur, sable.

D'argent au chevron d'azur, accompagné en chef de deux croisettes de gueules et en pointe d'un croissant du même soutenant un épi de sinople; au chef de sable, chargé d'un lion léopardé d'argent.



Edme-Louis Menu (ou Meny), avocat de la ville de Paris au Parlement.

Fer frappé sur : " Gouverneurs, lieutenans de roy, prévôts des marchands... de Paris ", par Beaumont. S. l. n. d. (Paris, vers 1740). (Vente de Béarn, 3ᵉ partie, avril 1921, n° 186).

(Chevillard, Armorial de la Ville de Paris).

REY
(Lyonnais) XVIIIe-XIXe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
avec chef chargé
azur, or, gueules.

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses de..., tigées et feuillées de... et en pointe de deux sceptres ou bâtons fleuronnés de..., passés en sautoir; au chef cousu de gueules, chargé d'un croissant d'argent.



Antoine-Claude Rey fut conseiller du Roi en la sénéchaussée et siège présidial de Lyon, assesseur en la maréchaussée générale du Lyonnais, Forez et Beaujolais et lieutenant général de police à Lyon vers 1788 ; en dépit des services rendus par son administration remarquable, il dut émigrer en 1791 et mourut en Sicile en 1810.

Fer frappé sur un " Almanach de Lyon pour 1787 " et sur un " Almanach historique et astronomique de la ville de Lyon et des provinces du Lyonnais, Forez et Beaujolais, pour 1788 ". Lyon, Aimé de la Roche, 1788. (Bibl. du Comte de Leusse).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 558 et 559).

LA BAUNE (De)
(Normandie) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
argent, azur.

D'argent au chevron d'azur, accompagné en chef de deux croissants du même et en pointe de trois tours de sable, celle du milieu plus élevée, rangées en fasce [sur une terrasse de...].



Jean-Antoine de la Baune fut reçu conseiller à la Chambre des comptes de Paris le 4 mars 1732.

(Dubuisson, T. I, p. 46 et Armorial de la Chambre des comptes de Paris).

DU FAUR-MANTEYER
(Dauphiné) XVII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
gueules, argent.

De gueules au chevron d'argent, accompagné de trois besants d'or et surmonté de trois autres besants du même, rangés en chef.



Fer frappé sur un volume faisant partie de la collection du C[te] R. de Roton, au château de Berbiguières).

TALON
(Irlande-Ile-de-France) XVII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois épis soutenus chacun d'un croissant, le tout d'argent.



1.

Denis Talon, fils d'Omer II, premier avocat général au Parlement de Paris, et de Françoise Doujat, né à Paris en juin 1628, devint avocat du Roi au Châtelet (1648), avocat général au Parlement de Paris, en remplacement de son père, le 30 décembre 1652, et conseiller du Roi le même jour; il fut désigné comme procureur général près de la chambre de justice créée pour juger les financiers en 1661, puis près de celle des grands jours d'Auvergne en 1665 et contribua à la rédaction des grandes ordonnances de 1667 et 1670; il épousa Elisabeth-Angélique Favier du Boulay en 1671, fut enfin nommé président à mortier au Parlement de Paris le 10 janvier 1691 et mourut dans cette ville le 2 mars 1698.

Partageant la passion des livres, héréditaire dans sa famille, il augmenta la bibliothèque qui lui avait été transmise par son père et qui comprenait principale-

ment des ouvrages de philosophie et de jurisprudence ; cette bibliothèque



2.



3.

passa à ses descendants et fut vendue en 1774 à la mort de son petit-fils, Louis-Denis, à qui Guigard, T. 2, p. 444, attribue inexactement le fer n° 3.

Fer n° 1 frappé sur : " Statuts de la Faculté de Médecine ", par Denis Puylon. Paris, Muguet, 1672. (Vente Hoche, décembre 1920, n° 1277).

Fer n° 2 frappé sur : " Statuta facultatis medicinæ Parisiensis ". Parisiis, Muguet, 1660. (Bibl. du Dr Ad. Olivier).

Fer n° 3 frappé sur : " Oraison funèbre de Michel Le Tellier, chancelier de France, prononcée dans l'église paroissiale de Saint-Gervais le 25 janvier 1686, par Bossuet ". Paris, Mabre-Cramoisy, 1686, reliure de deuil, avec fers frappés à froid. (Bibl. Nat., Rés. Ln 27 12535).

(La Chenaye-Desbois, T. 18, col. 779 et Hoefer).

TALON

(Irlande-Ile-de-France) XVIIIe-XIXe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

azur, or.

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois épis soutenus chacun d'un croissant, le tout d'argent.



Antoine-Omer Talon, fils de Jean-Baptiste, payeur des rentes de l'Hôtel de Ville, et de Marie-Charlotte Radix, né à Paris le 20 janvier 1760, devint avocat du Roi au Châtelet (1777), conseiller aux enquêtes (1781) et lieutenant civil au Châtelet (16 octobre 1789) ; il résigna ses fonctions en juin 1790 et siégea comme député à l'Assemblée nationale ; il y servit la royauté et réconcilia Mirabeau avec la cour et le parti royaliste ; après avoir émigré pendant la Terreur, il rentra en France sous le Directoire, fut arrêté comme transmettant la correspondance des princes à leurs partisans de l'intérieur et déporté aux îles Sainte-Marguerite en 1804 ; la captivité affaiblit ses facultés intellectuelles et en 1807, quand il fut rendu à la liberté, on dut le faire interdire ; il mourut à Gretz (Seine-et-Marne) le 18 août 1811. Il avait épousé Jeanne-Agnès-Gabrielle, comtesse de Pestre.

Fer frappé sur : " Liste des officiers du Châtelet de Paris ". Paris, Clousier, 1788. (Vente Hoche, décembre 1920, n° 1234).

(Hoefer et Robinet).

AUMONT (D')
(Franche-Comté) XVIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
argent, gueules.

D'argent au chevron de gueules, accompagné de sept merlettes du même, alias de sable, quatre en chef, posées deux et deux, et trois en pointe, une et deux. — Chiffre formé de deux A, dont un renversé, et d'un I, en capitales romaines.



1.



2.

Jean VI d'Aumont, comte de Châteauroux, fils de Pierre III, seigneur d'Estrabonne, de Cors et de Nolai, gentilhomme de la chambre du roi Henri II, et de Françoise de Sully de Cors, sa première femme, naquit en 1522, entra de bonne heure dans l'armée et fut créé maréchal de France par Henri III en 1579. Henri IV le nomma gouverneur de Champagne, puis de Bretagne. Le maréchal d'Aumont fut tué au siège de Comper, près de Rennes, le 19 août 1595, en combattant les Ligueurs. Il avait épousé en premières noces Antoinette Chabot et en secondes noces Françoise Robertet d'Alluye, veuve de Jean Babou de la Bourdaisière, grand maître de l'artillerie de France.

Fer n° 1 frappé sur : " La prosopographie ", par Ant. du Verdier. Lyon, Gryphius, 1573. Le reste des plats est couvert d'un semis de chiffres (fer n° 2).

(Guigard, T. 2, p. 25 et 26 et La Chenaye-Desbois, T. 2, col. 45).

AUMONT (D')
(Franche-Comté) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
argent, gueules.

D'argent au chevron de gueules, accompagné de sept merlettes du même, alias de sable, quatre en chef, posées deux et deux, et trois en pointe, une et deux.



Louis-Marie-Victor d'Aumont de Rochebaron, duc d'Aumont, fils d'Antoine, maréchal de France, et de Catherine Scaron de Vaures, né le 9 décembre 1632, porta d'abord le titre de marquis de Villequier; il fut nommé colonel de cavalerie à dix ans et à seize, capitaine des gardes du corps en survivance; par la mort de son père survenue le 11 janvier 1669, il devint duc et pair de France et gouverneur de Boulogne et du Boulonais; il prit alors le titre de duc d'Aumont, fut pourvu de la charge de premier gentilhomme de la chambre en mars 1669 et créé chevalier des ordres du Roi le 2 décembre 1688. Le duc d'Aumont mourut à Paris le 19 mars 1704, membre honoraire de l'Académie des inscriptions et des médailles depuis 1701. Il avait épousé en premières noces, le

21 novembre 1660, Madeleine-Fare Le Tellier, fille du chancelier, et en secondes noces, le 28 novembre 1669, à Paris, Françoise-Angélique de la Mothe-Houdancourt.

Fer frappé sur : " Specimen universæ rei nummariæ antiquæ quod literatorum reipublicæ proponit Andreas Morellius, Helvetus ". Parisiis, apud Th. Moette, 1683, ouvrage dédié au duc d'Aumont. (Bibl. de M. Hermal).

(La Chenaye-Desbois, T. 2, col. 47 et 48, Granges de Surgères, T. 1, col. 136 à 139 et Hoefer).

Deux écus accolés : I, d'argent au chevron de gueules, accompagné de sept merlettes du même, alias de sable, quatre en chef, posées deux et deux, et trois en pointe, une et deux *(Aumont)*; II, d'argent au lion de sinople, armé, lampassé et couronné de gueules *(Brouilly)*.



1.

Olympe de Brouilly, fille aînée d'Antoine, marquis de Piennes, gouverneur de Pignerol, et de Françoise Godet des Marais, né en 1661 ou 1662, épousa le 17 décembre 1690 Louis, duc d'Aumont de Roche-Baron, marquis de Villequier, pair de France, premier gentilhomme de la chambre, chevalier des ordres du

Roi, ambassadeur extraordinaire en Angleterre et gouverneur du Boulonais,



2.

décédé le 6 mars 1723. Elle mourut à Passy, près de Paris, le 23 octobre de la même année.

Fer n° 1 frappé sur : " Vénus et Adonis, tragédie mise en musique par Desmarets ". Paris, Ballard, 1697. (Bibl. Nat., Vm 2 142). Ce fer existe aussi en plus petit format : 50 × 41 mill. (Collection de M. Brun, à Lyon).

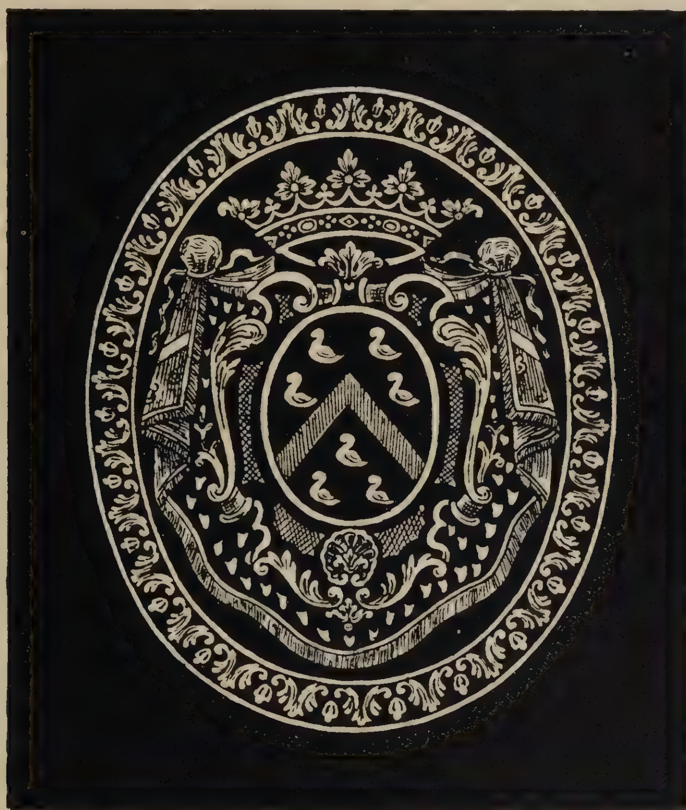
Fer n° 2 frappé sur un volume in-12. (Vente de Béarn, 1re partie, juin 1920, n° 355).

(La Chenaye-Desbois, T. 2, col. 48 et 49 et T. 4, col. 336 et Granges de Surgères, T. 1, col. 139).

AUMONT (D')
(Franche-Comté) XVIIIᵉ siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
argent, gueules.

D'argent au chevron de gueules, accompagné de sept merlettes du même, alias de sable, quatre en chef, posées deux et deux et trois en pointe, une et deux.



1.

Louis-Marie-Augustin, duc d'Aumont, fils de Louis-Marie, gouverneur de Boulogne, et de Catherine de Guiscard, né le 29 août 1709, épousa le 23 avril 1727 Victoire-Félicité de Durfort-Duras, veuve de Jacques, duc de Fitz-James; il obtint la charge de premier gentilhomme de la chambre à la mort de son père, en novembre 1723, fut reçu pair de France en juin 1736, devint brigadier de cavalerie le 15 mars 1740, maréchal de camp en juin 1743, chevalier du Saint-Esprit en janvier 1745 et lieutenant général en janvier 1748 ; au mois de juillet de la



2.



3.



4.



5.



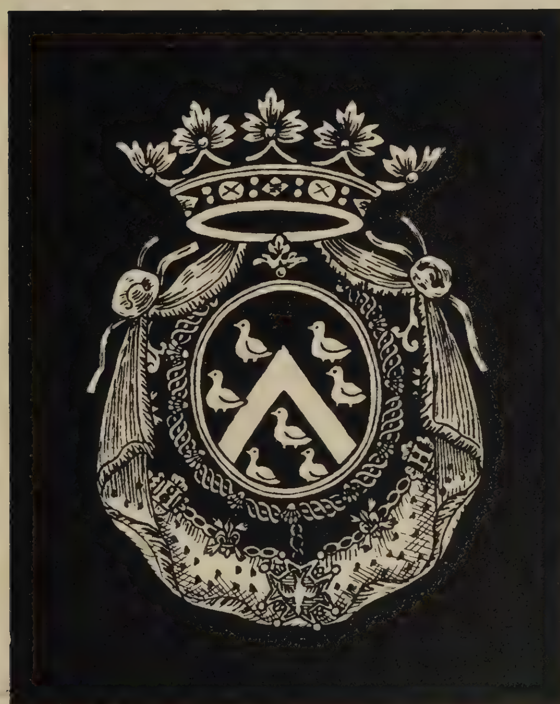
6.



7.



8.



9.



10.



11.

même, année il obtenait le gouvernement de la ville et du château de Compiègne, en novembre 1751, celui de Boulogne et du Boulonais, en décembre 1761, celui de Montreuil et enfin celui deChauny, dont il devenait grand bailli. Il se démit de son gouvernement de Compiègne en septembre 1766 et mourut à Paris le 14 avril 1782.

Le duc d'Aumont avait formé de magnifiques collections d'objets d'art et de livres avec un soin et une patience remarquables; la plupart des reliures, faites de maroquin ou de veau marbré, sortaient des mains de Padeloup. Une grande partie des volumes lui ayant appartenu se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale.

Fer n° 1 frappé sur : " Traité de la police ", par Delamare. Paris, Brunet, 1722. (Bibl. Nat., Rés. F 260).

Ce fer existe en deux autres formats plus petits, en 70×58 mill., notamment sur : " Le siège de Calais, tragédie ", par M. de Belloy. Paris, Duchesne, 1765. (Bibl. Nat., Rés. Yf 3970), et en 44×39 mill., sur : " Histoire des Amazones anciennes et modernes ", par l'abbé Guyon. Paris, Villette, 1740. (Bibl. Nat., Rés. Oa ² 140). Nous avons aussi rencontré le fer de dimensions moyennes sans l'encadrement ovale.

Fer n° 2 frappé sur : " Histoire de la condamnation des Templiers ", par Pierre Dupuy, Brusselle, Foppens, 1713. (Bibl. Nat., Rés. 8° Lb ²⁰ 7).

Fer n° 3 frappé sur : " Les caractères de l'amour, ballet héroïque mis en musique par Mr de Blamont ". Paris, 1738. (Bibl. Nat., Rés. Vm ² 129).

Fer n° 4 frappé sur : " Sémiramis, tragédie mise en musique par Mr Destouches ". Paris, Ballard, 1718. (Bibl. Nat., Rés. Vm ² 270).

Fer n° 5 frappé sur : " Isménie, pastorale héroïque, représentée en 1750, mise en musique par Mrs Rebel et Francœur. Les paroles sont de Mr de Moncrif ". Paris, s. d. (Bibl. Nat., Rés. Vm ² 438).

Fer n° 6 frappé sur : " Le Trophée, divertissement, mis en musique par Mrs Rebel et Francœur. Les paroles sont de Mr de Moncrif. Représenté par l'Académie royale de musique le 10 août 1745 ". Paris, s. d. (Bibl. Nat., Rés. Vm ² 430).

Fer n° 7 frappé sur : " Sermons du P. P.-Cl. Frey de Neuville ". Rouen, Dumesnil, 1778. (Bibl. Nat., Rés. D 15897).

Fer n° 8 frappé sur : " L'honnête criminel ou l'amour filial, drame ", par Fenouillot de Falbaire. Amsterdam et Paris, Merlin, 1768. (Vente Ripault, 2e partie, février 1924, n° 396).

Fer n° 9 frappé sur : " Recueil des chartes, créations et confirmations des colonels, capitaines,... et fusiliers de la ville de Paris ", par M. Hay. Paris, Desprez, 1770. (Bibl. Nat., Rés. Lk ⁷ 6772 C).

Fer n° 10 frappé sur : " Daphnis et Alcimadure, pastorale ", par M. Mondonville. Paris, Bayard, Vernadé, (1755). (Bibl. Nat., Rés. Vm ² 124).

Fer n° 11 frappé sur : " Le jeu du trictrac ", par J. M. F. (Fallavel). Paris, Nyon, 1776. (Librairie Rahir, catalogue de janvier 1920, n° 229).

(Guigard, T. 2, p. 26, La Chenaye-Desbois, T. 2, col. 49 et Granges de Surgères, T. 1, col. 139 à 142).

AUMONT (D')

(Franche-Comté) XVIIIe-XIXe siècles.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

argent, gueules.

D'argent au chevron de gueules, accompagné de sept merlettes du même, alias de sable, quatre en chef, posées deux et deux, et trois en pointe, une et deux.



1.

Louis-Alexandre-Céleste d'Aumont de Rochebaron, marquis, puis duc de Villequier titre qu'il porta jusqu'à la mort de son frère aîné (1799), et enfin duc d'Aumont fils de Louis-Marie-Augustin, lieutenant général, et de Victoire-Félicité de Durfort-Duras, né à Paris le 14 août 1736, fut fait duc de Villequier en janvier 1759; il devint mestre de camp de cavalerie au régiment de Royal-Pologne, reçut la charge de premier gentilhomme de la chambre du Roi en survivance en avril 1762, fut promu brigadier de cavalerie le 21 décembre suivant et obtint la survivance du gouvernement des ville et château de Compiègne et de la place de capitaine des chasses en juillet 1765, puis celle du gouvernement du Boulonais en août 1770. Créé chevalier des ordres du Roi le 1er février 1777, il était, lors de la Révolution, lieutenant général, grade

auquel il avait été nommé pendant la guerre de l'indépendance américaine.



2.



3.

La noblesse de la sénéchaussée de Boulogne-sur-Mer l'envoya siéger aux

États-Généraux de 1789, mais le duc de Villequier ne tarda pas à donner sa démission de député (décembre 1789). Il fut dénoncé comme ayant facilité la fuite de Louis XVI et se réfugia aux Pays-Bas ; il rentra en France avec les Bourbons qu'il avait toujours servis pendant leur exil et fut créé pair de France par Louis XVIII en 1814, mais il mourut au château de Villequier (Côte-d'Or) le 16 août de la même année. Il avait épousé : 1°, le 25 janvier 1759, Félicité-Louise Le Tellier de Montmirail, dame d'honneur de Mesdames, et 2°, le 19 août 1771, à Paris, une demoiselle de Mazade.

Fer n° 1 frappé sur : " Traité général des éléments du chant ", par l'abbé Lacassagne. Paris, 1766. (Vente de Béarn, 1re partie, juin 1920, n° 97). Le même fer, accompagné d'un encadrement rocaille, se voit frappé sur : " Phèdre, tragédie en 3 actes, représentée le 21 novembre 1786, mise en musique par M. Le Moine ". Paris, Le Duc, s. d. (Bibl. Nat., Rés. Vm 2 169).

Fer n° 2 frappé sur : " Epitres en vers sur différens sujets ", par M. Sélis. Paris, Fournier, 1776. (Bibl. Nat., Rés. Ye 2523).

Fer n° 3 frappé sur : " Satires de Perse, traduites en françois, avec des remarques, par Sélis ". Paris, Fournier, 1776. (Vente Yéméniz, 1867, n° 1505).

(La Chenaye-Desbois, T. 2, col. 49 et 50, Granges de Surgères, T. 1, col. 141 et 142, Robinet et Hoefer).

AUMONT DE VILLEQUIER
(F.-L. Le Tellier de Montmirail, duchesse d').
(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur 1[er] écu
argent, gueules.

Deux écus accolés : I, d'argent au chevron de gueules, accompagné de sept merlettes du même, alias de sable, quatre en chef, posées deux et deux, et trois en pointe, une et deux *(Aumont)*; II, d'azur à trois lézards d'argent posés en pal; au chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'or *(Le Tellier)*.



Félicité-Louise Le Tellier de Montmirail, fille de François-Michel-César, marquis de Courtenvaux, capitaine-colonel des Cent-Suisses, et de Louise-Antonine de Gontaut-Biron, née en 1736, épousa le 25 janvier 1759 Louis-Alexandre-Céleste d'Aumont, duc de Villequier, maréchal de camp, gouverneur du Boulonais et premier gentilhomme de la chambre, dont elle fut la première femme; elle fut nommée dame d'honneur de Mesdames en octobre 1762 et mourut à Paris le 24 mai 1768.

Fer frappé sur : " Le Chinois, comédie en un acte, dédiée à M[me] la D[esse] de Villequier ". Paris, de la Chevardière, s. d. (Bibl. Nat., Rés. Vm 5 3 - Vitr. n° 452).

(La Chenaye-Desbois, T. 2, col. 49 et 50 et T. 18. col. 825 et Granges de Surgères, T. 1, col. 141 et 142).

MAZARIN
(L.-J. de Durfort, duchesse de).
(Guyenne) XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
sur 1er écu
argent, gueules.

Deux écus accolés : I, d'argent au chevron de gueules, accompagné de sept merlettes du même, alias de sable, quatre en chef, posées deux et deux, et trois en pointe, une et deux *(Aumont)*; II, écartelé : aux 1 et 4, contre-écartelé : a et d) d'argent à la bande d'azur *(Durfort)*; c et d) de gueules au lion d'argent *(Duras)*; aux 2 et 3, d'azur au faisceau de licteur d'or, lié d'argent, la hache consulaire du même ; à la fasce de gueules chargée de trois étoiles d'or, brochante sur le tout, *(Mazarin)*.

Ou deux écus accolés : I d'*Aumont*; II, écartelé : aux 1 et 4, d'argent à la bande d'azur *(Durfort)*; aux 2 et 3, de gueules au lion d'argent *(Duras)*.



1.

Louise-Jeanne de Durfort, fille d'Emmanuel-Félicité, duc de Duras, maréchal de France, et de sa première femme, Charlotte-Antoinette de la Porte-Mazarin, née à Paris le 1er septembre 1735, épousa le 2 décembre 1747 Louis-Marie-Guy, duc d'Aumont, maréchal de camp, à qui elle apporta le titre de duc de Mazarin, du chef de sa mère ; elle fut nommée pour accompagner Madame

en avril 1756, place dont elle se démit en décembre 1760, et mourut à Paris le 17 mars 1781. Son mari lui survécut jusqu'en 1799.

La duchesse de Mazarin possédait un magnifique cabinet de curiosités.



2.

Fer n° 2 frappé sur : " Almanach royal, année 1779 ". (Vente de Béarn, 1re partie, 1920, n° 356).

(La Chenaye-Desbois, T. 2, col. 49 et T. 7, col. 125 et Granges de Surgères, T. 1, col. 141).

OGER DE SPÉVILLE (D')

(Lorraine) XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ

sable, or.

De sable au chevron d'or, accompagné en chef de deux fleurs de lis et en pointe d'un oiseau couronné, tenant de sa patte dextre et de son bec une bague, le tout d'or; le chevron surmonté d'une fasce aussi d'or, chargée de trois étoiles à six rais de gueules et surmontée elle-même de trois têtes d'oiseau rangées d'or.



Claude-Nicolas-François d'Oger de Spéville, né le 15 décembre 1750, à Metz, chevalier du Saint-Empire, fut écrivain principal de la marine et des colonies.

Fer frappé sur : " Dictionnaire des Français ", 1767.

(De Mahuet et Des Robert, p. 252).

AUMONT (D')
(Franche-Comté) XVIIIe siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
argent, gueules.

D'argent au chevron de gueules, accompagné de sept merlettes du même, alias de sable, quatre en chef, posées deux et deux, et trois en pointe, une et deux.



Fer frappé sur : " Almasis, ballet représenté devant le Roi... et mis au théâtre de l'Académie royale de musique le 23 août 1750, par Mr Royer, paroles de Mr de Moncrif". Paris, s. d. (Bibl. Nat., Rés. Vm ^{2} 444).

Ce fer, sur lequel le graveur a indiqué par erreur neuf merlettes au lieu de sept, doit être attribué à Louis-Marie-Augustin, duc d'Aumont (1709-1782), dont nous avons donné la notice biographique à la planche 364.

PLOMET
(Languedoc) XVIIIᵉ siècle.

CHEVRON ACCOMPAGNÉ
argent, sable.

D'argent au chevron de sable, accompagné de deux colombes du même en chef et d'un semis d'hermines en pointe.



Artus-Gilbert Plomet fut conseiller du Roi, auditeur en la Cour des comptes, aides et finances de Montpellier ; il épousa Françoise de Courdurier.

Fer frappé sur : " Les processions de l'Eglise ". Paris, Le Febvre, 1705. (Bibl. de Montpellier, n° 35325).

(Capitaine R. de Roton, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1920, p. 12 à 14).

LEBŒUF DE VALDAHON
(Franche-Comté) XVIII[e] siècle.

CHEVRON CHARGÉ
sur écartelé 1 et 4
azur, or, sable.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur au chevron d'or, chargé de trois aiglettes de sable *(Lebœuf)* ; aux 2 et 3, de gueules à trois têtes de lévrier d'argent, colletées de sable, bouclées et couronnées d'or *(Sordet)*.



Jacques-Marie Lebœuf de Valdahon, marquis de Valdahon, né le 8 septembre 1738, devint colonel d'artillerie et chevalier de Saint-Louis.

Fer frappé sur : " Histoire de Frédéric-Henry de Nassau, prince d'Orange ", par I. Commelyn. Amsterdam, V[ve] et héritiers de Jud. Janssonius, 1656. (Bibl. du C[te] R. de Roton, au château de Berbiguières).

(Gauthier et de Lurion. Marques de bibliothèques et Ex-libris franc-comtois, 2[e] partie, p. 11 et 12).

LALEMANT
(Ile-de-France) XVIe-XVIIe siècles.

CHEVRON CHARGÉ
avec chef chargé
azur, argent, gueules, or.

D'azur au chevron d'argent, chargé de trois étoiles de gueules; au chef d'or, chargé de trois étoiles de gueules. — Chiffre formé de deux λ.





Gabriel Lalemant, avocat au Parlement de Paris, légua sa bibliothèque au collège des Jésuites de Paris en 1624.

Ses volumes, généralement bien reliés, portaient au dos un semis de double λ.

Fers frappés sur le dos et les plats sur : " L. Annæi Senecæ... opera ". Parisiis, Périer, 1607.

(Guigard, T. 2, p. 276).

MARIVETZ (De)
(Champagne) XVIIIe siècle.

CHEVRON CHARGÉ
avec franc-quartier chargé
argent, gueules, argent, azur.

D'argent au chevron de gueules, chargé de trois lions d'argent, les deux de la pointe affrontés *(Marivetz)*; au franc-quartier d'azur, chargé d'un bouc rampant d'argent, adextré d'un croissant du même *(Baudot)*. Légende : "MARIVETZ". Devise : " QUID OBSTET ".



Etienne-Claude de Marivetz, dit le baron de Marivetz, seigneur et baron de Rouelles et du Charmois, fils de Claude-Etienne, directeur des finances de Bourges, et de Marie Becuau de Colombes, naquit à Bourges le 22 avril 1729 et fut nommé écuyer ordinaire de Mesdames de France en 1752; possesseur d'une très grosse fortune, il s'adonna à l'étude de la géographie, de l'économie politique et des sciences physiques, préconisa l'établissement de nombreux

canaux, et fonda dans sa terre de Rouelles une manufacture de glaces, puis une verrerie qui devint florissante, mais il fut ruiné par la Révolution ; arrêté comme suspect en décembre 1793, dans sa maison de campagne, près de Langres, où il s'était retiré, il fut décapité à Paris le 25 février (ou le 3 mars) 1794. Il avait épousé le 6 juin 1791, à Langres, Marie-Madeleine Maison, veuve de Claude-Charles de Croisier de Saint-Ségraux.

Le baron de Marivetz a laissé une " Physique du monde ", important travail en 5 volumes et plusieurs autres ouvrages ou traités sur la géographie ou la physique.

Le fer reproduit ci-dessus existe en un format plus réduit : 53×44 mill., notamment sur : " Maximes de La Rochefoucauld ". Paris, Ganeau, 1743. (Bibl. de M. Caplain, à Compiègne).

(Des Robert, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1912, p. 149 et suiv. et Hoefer).

FRANCHEVILLE (De)
(Bretagne) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON CHARGÉ
argent, azur.

D'argent au chevron d'azur, chargé de six billettes percées d'or. Légende: " DANIEL. DE. FRANCHEVILLE. EPISCOPVS. PETROCHORENSIS. "



Daniel de Francheville, fils aîné de Claude, maître des requêtes ordinaire, et de Perrine Huart, naquit à Vannes le 2 juin 1648. Il acquit la charge de président au présidial de Vannes, fut pourvu le 10 juillet 1678 de celle d'avocat général au Parlement de Bretagne et en remplit les fonctions pendant treize ans. C'est alors qu'il quitta la magistrature pour embrasser l'état ecclésiastique; il reçut les ordres le 17 février 1680, devint grand vicaire de Vannes, puis évêque de Périgueux le 8 septembre 1693 et conseiller honoraire au Parlement de Guyenne. Son administration bienfaisante lui valut le surnom de Père des Pauvres; il obtint en novembre 1699 l'abbaye du Tréport et mourut à Périgueux le 26 mai 1702 des suites d'une insolation.

Fer frappé sur : " Histoire de Charles VI ", par l'abbé de Choisy. Paris, Coignard, 1695. (Bibl. de la Société d'archéologie du Périgord).

(Chanoine L. Entraygues. Mgr Daniel de Francheville. Périgueux, 1923 et Granges de Surgères, T. 2, col. 475).

ESPINAY DE SAINT-LUC (D')
(Normandie) XVIIIe siècle.

CHEVRON CHARGÉ
argent, azur, or.

D'argent au chevron d'azur, chargé de onze besants d'or.



Timoléon-Antoine-Joseph-François-Louis-Alexandre, comte d'Espinay de Saint-Luc, marquis de Ligneris, fils de François, mestre de camp de cavalerie, et de Marie-Madeleine-Louise-Catherine de Samson, né le 18 octobre 1724, servit comme officier de cavalerie; il quitta le service pour raison de santé, puis se maria le 22 septembre 1760 avec Marie-Bernardine Cadot de Sebbeville.

Fer frappé sur : " Les rêveries ou Mémoires sur l'art de la guerre ", par Maurice de Saxe. Manheim, Drieux, 1757. (Bibl. de l'Ecole de guerre).

(Guigard, T. 2, p. 206 et La Chenaye-Desbois, T. 7, col. 431).

LA GRANGE-TRIANON (De)
(Ile-de-France) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON CHARGÉ ET ACCOMPAGNÉ
gueules, argent, sable.

De gueules au chevron d'argent, chargé d'un autre chevron vivré de sable, accompagné de trois croissants d'or et surmonté d'un lambel à trois pendants de...



Louis de la Grange-Trianon, seigneur de Nandy et de Marcouville, fils de Sébastien, secrétaire du Conseil, et d'Isabeau Viole, fut reçu conseiller au Parlement de Paris le 28 juin 1640 et président en la seconde chambre des requêtes en décembre 1651 ; il épousa Marguerite Martineau et mourut en février 1706.

(La Chenaye-Desbois, T. 9, col. 686).

OLIER

(Ile-de-France) XVIIe siècle.

CHEVRON CHARGÉ ET ACCOMPAGNÉ

or, gueules, or.

D'or au chevron de gueules, chargé d'un croissant d'or et accompagné de trois grappes de raisin de sable.



Fer frappé sur : " Valerii Maximi dictorum factorumque memorabilium libri IX ". Amsterodami, apud G. Cæsium, 1625. (Vente du 4 mai 1925, L. Giraud-Badin expert, n° 35).

SÉGUIER

(Languedoc) XVIe-XVIIe siècles.

CHEVRON CHARGÉ ET ACCOMPAGNÉ

azur, or, sable.

D'azur au chevron d'or, chargé d'une croix pattée de sable et accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'un mouton passant d'argent.



Jérôme Séguier, fils de Nicolas, seigneur de Saint-Cyr, contrôleur général de l'artillerie, et de Michelle de Fontaines, devint conseiller au Grand Conseil en 1595, maître des requêtes en 1599, président au Grand Conseil et conseiller d'Etat en 1602 ; il avait épousé le 4 novembre 1584 Anne Viole de Ciresnes.

Fer frappé sur : " Daphnidium, sive Henrici IV... Heroica ", par Jérôme Séguier. Lutetiæ, apud Ph. Patissonium, 1606. Exemplaire aux armes de l'auteur. (Librairie Rahir, cat. de janvier 1920, n° 576).

(La Chenaye-Desbois, T. 18, p. 477 et 478).

LÉPINETTE LE MAIRAT
(Ile-de-France) XVIIIe siècle.

CHEVRON CHARGÉ ET ACCOMPAGNÉ
or, azur, or, sinople.

D'or au chevron d'azur, accompagné de trois têtes de paon arrachées du même *(Le Mairat)* et chargé sur la pointe d'un écusson d'or, à un arbre de sinople *(Lépinette)*.



Antoine Lépinette Le Mairat, baron de Lustrac, seigneur de Nogent, était le fils de Jean-Louis Lépinette, dit Le Mairat, avocat au Parlement de Paris, et de Charlotte Lesné, mariés en 1634. Il fut reçu maître des comptes le 28 juin 1663, épousa le 6 février 1668 Louise Bourgoin de la Grange-Batelière et mourut en 1710.

Fer frappé sur : " Mémoires pour l'histoire du Cardinal duc de Richelieu, recueillis par le sieur Aubéry". Cologne, P. Marteau, 1667. (Bibl. du Cte R. de Roton, au château de Berbiguières).

Bien que Guigard, T. 2. p. 313, attribue le fer ci-dessus à Louis-Charles, petit-fils du précédent, reçu conseiller en 1749 et décédé en 1773, le style du fer et la date de l'ouvrage sur lequel il est frappé nous portent à croire qu'il doit avoir appartenu à un membre de la même famille vivant au XVIIe siècle et très probablement à Antoine.

(La Chenaye-Desbois, T II, col. 886).

BRETEL

(Brabant-Normandie) XVIe-XVIIe siècles.

CHEVRON CHARGÉ ET ACCOMPAGNÉ

avec chef chargé

or, gueules, argent, azur.

D'or au chevron de gueules, chargé d'une fleur de lis d'argent, alias d'or, et accompagné de trois molettes d'azur ; au chef du même, chargé d'un poisson nageant d'argent nommé bretel.



Raoul Bretel, IIe du nom, seigneur de Grémonville, Lanquetot et autres lieux, appelé le Président de Grémonville, fils de Louis, président à mortier au Parlement de Rouen, et de Françoise Le Roux, épousa le 14 janvier 1603 Isabeau Groulart; il fut conseiller au Parlement de Rouen (1602) et ensuite président à mortier (4 avril 1622).

Fer frappé sur : " Sancti Bernardi selectarum epistolarum liber unicus ". Parisiis, Séb. Cramoisy, 1614. (Bibl. de M. Hermal).

(La Chenaye-Desbois, T. 4, col. 61).

FAGNIER DE VIENNE
(Champagne) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON CHARGÉ ET ACCOMPAGNÉ
sur écartelé 1 et 4
azur, or, gueules.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur au chevron d'or, chargé de deux lions affrontés de gueules, et accompagné de trois molettes d'éperon d'argent *(Fagnier) ;* aux 2 et 3, de gueules au dragon ailé d'argent, alias d'or *(Braux).*



Jean-Thierry Fagnier de Vienne, second fils de Georges-Thierry, lieutenant général au bailliage et siège présidial de Châlons-sur-Marne, et d'Anne de Braux de Sorton, sa seconde femme, baptisé le 27 juillet 1698 à Châlons, devint chanoine de l'église de Paris, grand vicaire de Châlons, conseiller clerc à la Grand' Chambre du Parlement de Paris (21 janvier 1723) et abbé commendataire de Bonne-Fontaine, au diocèse de Reims (3 juillet 1737) ; il mourut à Clermont-Ferrand le 27 mai 1769.

(Guigard, T. 1, p. 276, La Chenaye-Desbois, T. 7, col. 689, Granges de Surgères, T. 2, col. 404 et Dr Guelliot, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, mars 1923, p. 33).

MARQUEMONT (De)
(Ile-de-France) XVIᵉ-XVIIᵉ siècles.

CHEVRON CHARGÉ
ET ACCOMPAGNÉ
azur, argent, gueules.

D'azur au chevron d'argent, chargé de trois croissants de gueules et accompagné de trois roses, alias de trois quintefeuilles, tigées et feuillées d'argent. Légende : " DIONISIVS. SIMON. DE. MARQVEMONT. ARCHIEP. ET. COMES. LVGD ".



Denys-Simon de Marquemont, fils de Denys, secrétaire du Roi, receveur des tailles à Paris, et de Marie Rouillard, né à Paris le 1ᵉʳ octobre 1572, fut adjoint par Henri IV au cardinal du Perron dans sa mission à Rome et fut nommé par Clément VIII camérier et auditeur de rote pour la France ; il négocia

à Florence le mariage d'Henri IV et de Marie de Médicis, devint archevêque de Lyon le 5 novembre 1612 et fut envoyé en 1617 et en 1622 comme ambassadeur de France à Rome; créé cardinal le 19 janvier 1626 par Urbain VIII au titre de la Sainte-Trinité au mont Pincius et préfet de la Congrégation du Saint-Office, il mourut à Rome le 16 septembre 1626. Il était l'ami et le protecteur de Saint-François de Sales.

(H. Fisquet, La France pontificale, Lyon, p. 439 et suiv.).

CREIL (De)
(Ile-de-France) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON CHARGÉ
ET ACCOMPAGNÉ
azur, argent, sable.

D'azur au chevron d'argent, chargé de trois molettes de sable et accompagné de trois quintefeuilles d'or.



Jean-François, marquis de Creil, seigneur de Soisy et de Chemauld, fils de Jean IV, maître des requêtes, et de Catherine-Antoinette Bétauld de Chemauld, né en 1675, devint mestre de camp du régiment de Bassigny, brigadier le 1er février 1719, capitaine-lieutenant des grenadiers à cheval le 18 septembre 1730, maréchal de camp le 20 février 1734, lieutenant général le 24 février 1738, grand-croix de Saint-Louis en mars 1743 et gouverneur de Thionville en février 1744; il mourut dans cette ville le 27 juillet 1753. Il avait épousé le 14 janvier 1714 Emilie de Mailly du Breuil.

Fer frappé sur : " Lettres de la Marquise de M*** au Comte de R*** ". 1732. (Collection de M. Ch. Aublant).

(Guigard, T. 2, p. 165 et La Chenaye-Desbois, T. 6, col. 452 et 453).

FONTENU (De)
(Ile-de-France) XVIIe siècle.

CHEVRON CHARGÉ ET ACCOMPAGNÉ
avec chef chargé
argent, gueules, or, azur.

D'argent au chevron de gueules, chargé de trois croisettes d'or et accompagné de trois mouchetures d'hermine de sable; au chef d'azur, chargé d'un léopard d'or.



Fer d'un membre de la famille de Fontenu.

Guigard, T. 1, p. 19, l'attribue à Philippe de Fontenu, seigneur de la Corbiliaire et de Montretout, reçu auditeur à la Cour des comptes le 2 décembre 1619 et décédé en novembre 1652.

Le style du fer étant nettement du XVIIIe siècle, nous croyons plutôt devoir l'attribuer à Gaspard de Fontenu, chargé des affaires de France auprès de la Porte, puis commissaire général de la marine, mort à Paris le 5 septembre 1754, âgé de 91 ans.

Fer frappé sur : " Les Mémoires de Messire Philippe de Commines ". A Leyde, chez les Elzéviers, 1648. (Vente A. L. D., Leclerc expert, du 7 février 1920, n° 121).

Le même fer se rencontre entouré d'un encadrement ovale ornementé sur : " Recueil de diverses pièces qui ont paru durant les mouvements derniers de l'année 1649 ". Paris, 1650. (Collection Jean Lebaudy).

(Granges de Surgères, T. 2, col. 449).

RICHER DE BEAUCHAMP
(Maine) XVIIIe siècle.

CHEVRON CHARGÉ
ET ACCOMPAGNÉ
avec chef chargé
argent, sable, or.

D'argent au chevron de gueules, alias de sable, chargé de trois croisettes potencées d'or et accompagné de trois roses de gueules, alias de trois bleuets d'azur, tigées et feuillées de sinople; au chef de *Jérusalem*, qui est d'argent à la croix potencée alésée d'argent, cantonnée de quatre croisettes semblables du même.



Richer de Monthéard de Beauchamp.

Fer frappé sur : " Office de la Vierge à l'usage des Chevaliers de Malthe ". Paris, Thiboust, 1722. (Bibl. du Comte de Gastines, au château de la Denisière).

GAILLARD — CHEVRON CHARGÉ ET ACCOMPAGNÉ

(Normandie) XVIIe-XVIIIe siècles. — or, azur, argent.

D'or au chevron d'azur, chargé de cinq besants d'argent et accompagné de trois arbres arrachés de sinople.



Nous connaissons deux ex-libris portant les armes de cette famille, le premier avec la légende : " Ex bibliotheca D. D. Jacobi Gaillard canonici Rothomagensis ", le second avec : " Ex-libris Stephani Gaillard ".

Fer frappé sur un " Almanach royal, année 1756 ". (Bibl. Nat., Rés. Lc^{25} 18).

POULLAIN
(Ile-de-France) XVIIIe siècle.

CHEVRON CHARGÉ ET ACCOMPAGNÉ
azur, or, gueules.

D'azur au chevron d'or, chargé de cinq tourteaux de gueules et accompagné en chef de deux molettes d'or et en pointe d'une fleur de souci feuillée et tigée du même.



Antoine Poullain, conseiller du Roi en tous ses conseils, était avocat général à la Cour des monnaies.

Fer frappé sur le dos de : " L'Année littéraire ", par Fréron. 1755-1771, 127 vol. (Librairie Privat).

(Dubuisson, T. 2, p. 60).

CHARTIER DE COUSSAY
(Touraine) XVIIIe siècle.

CHEVRON CHARGÉ ET ACCOMPAGNÉ
argent, azur, argent.

D'argent au chevron d'azur, chargé de cinq besants d'argent et accompagné en chef de deux demi-vols [contournés] de sable et en pointe d'un hérisson du même.



Louis-Claude Chartier, seigneur de Coussay, fut trésorier de France à Tours et mourut en 1778.

Fer frappé sur : " Journal historique du voyage fait au Cap de Bonne-Espérance par l'abbé de la Caille ". Paris, 1776, et sur le dos de reliures appartenant au comte d'Arlot de Saint-Saud.

FEU DE CHARMOY
(Ile-de-France) XVIII[e] siècle.

CHEVRON CHARGÉ ET ACCOMPAGNÉ
avec chef chargé
gueules, argent, sable, azur.

De gueules au chevron d'argent, chargé de cinq mouchetures d'hermine de sable, celle sur la pointe du chevron mise en pal et les autres posées dans le sens du chevron; le chevron accompagné de trois macles d'or; au chef cousu d'azur, chargé d'un lion léopardé d'or, armé et lampassé de gueules.



1.



2.

Feu, seigneur de Charmoy.

Fer n° 1 frappé sur : " Les Œuvres de Regnard ". Paris, Ribou, 1714, 2 vol. (Bibl. du D[r] E. Olivier).

(Guigard, T. 2, p. 212).

MEAUDRE DE LAPOUYADE CHEVRON BRISÉ ACCOMPAGNÉ

(Gascogne) XIX[e]-XX[e] siècles. gueules, argent.

De gueules au chevron brisé d'argent, accompagné de trois étoiles mal ordonnées en chef et d'un besant du même en pointe.



1.

Fers de M. Maurice Meaudre de Lapouyade, bibliophile bordelais contemporain.

Fer n° 1 frappé sur : " Contes et nouvelles ", par La Fontaine. Amsterdam (Paris), 1762. (Vente M. de L., des 28-31 mars 1922, M. Mounastre-Picamilh expert à Bordeaux, n° 329).



2.



3.

Fer n° 2 frappé sur : " L'Antiquité de Bourdeaus " (par Elie Vinet). Poitiers, impr. de Marnef, 1565, reliure de Chambolle-Duru. (Vente Moura, décembre 1923, n° 1128).

Fer n° 3 frappé sur : " Essais de Messire Michel, seigneur de Montaigne ". Bourdeaus, Millanges, 1582, reliure de Lortic fils. (Vente Moura, décembre 1923, n° 94).

DELPECH DE CAILLY
(Languedoc) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON BRISÉ ACCOMPAGNÉ
avec bordure
azur, or, gueules.

D'azur au chevron brisé, accompagné de deux soleils rayonnants, mouvants des angles supérieurs de l'écu, et en pointe d'un pélican dans son aire, le tout d'or ; à la bordure de gueules.



Pierre Delpech, Ier du nom, seigneur de Cailly, fut reçu premier avocat général de la Cour des aides de Paris le 11 avril 1693 ; il épousa le 20 octobre 1710 Marie-Elisabeth Le Fèvre de Caumartin, dame de Cailly, et mourut le 9 mars 1733.

Guigard, T. 2, p. 175, attribue le fer reproduit ci-dessus à Pierre II, président en la Cour des aides de Paris, fils du précédent, attribution qui nous semble inexacte, car les volumes portant ce fer que nous avons rencontrés sont antérieurs à la naissance de Pierre II.

Fer frappé sur : " Histoire chronologique de la grande chancellerie de France ", par Abraham Tessereau. Paris, P. le Petit, 1676. (Bibl. du Cte R. de Roton, au château de Berbiguières).

Le même fer existe en réduction (44 × 44 mill.), notamment sur : " Œuvres poétiques de Mellin de Saint-Gelais ". Lyon, 1574. (Bibl. de M. Jousselin).

(La Chenaye-Desbois, T. 6, col. 807 et 808).

DELPECH DE MÉRÉVILLE
(Languedoc) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON BRISÉ ACCOMPAGNÉ
avec bordure
azur, or, gueules.

D'azur au chevron brisé, accompagné en chef de deux soleils rayonnants, mouvants des angles supérieurs de l'écu, et en pointe d'un pélican dans son aire, le tout d'or ; à la bordure de gueules.



N... Delpech, marquis de Méréville, conseiller au Parlement de Paris.

Fer frappé sur : " Eloge de M. Le Clerc ", par l'abbé de Vallemont. Paris, Caillou et Musier, 1715. Ouvrage dédié à ce personnage. (Librairie Besombes).

GROS DE BOZE
(Lyonnais) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON DENTELÉ ACCOMPAGNÉ
or, gueules.

D'or au chevron dentelé de gueules, accompagné de trois merlettes de sable.



Claude-Gabriel Gros de Boze, fils de Jacques Gros, notaire royal de Lyon, et de Marie de Boze, naquit dans cette ville le 28 janvier 1680 et se fit recevoir avocat à Paris en 1698. La connaissance de trois numismates célèbres, Vaillant, Oudinet et le Père Hardouin, lui fit quitter le barreau pour l'étude de l'antiquité ; admis comme élève de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1705, il devint pensionnaire et secrétaire perpétuel de cette académie (24 juin 1706) et entra à l'Académie française en 1715. Il fut nommé commissaire pour l'inventaire et le récolement de la bibliothèque du Roi en 1718, garde du cabinet des antiques et médailles, dont il fit le classement et dont il dressa le catalogue en 1719, et intendant des devises et inscriptions des édifices royaux; de plus, un oncle lui laissa par héritage l'office de trésorier de France au

bureau de la généralité de Lyon, dont notre bibliothécaire fut pourvu le 7 juillet 1724. Gros de Boze mourut à Paris le 10 septembre 1753. Il avait épousé en 1732 une demoiselle Imbert de Cange âgée de 22 ans.

Sa bibliothèque, qui contenait beaucoup d'incunables, d'ouvrages xylographiques et presque toutes les éditions princeps des auteurs grecs et latins, fut vendue à sa mort et achetée par le président de Cotte et le conseiller d'Etat Boutin, bibliophiles distingués, qui, après avoir pris les livres qui leur convenaient et en avoir cédé une partie à Gaignat, firent revendre le reste en 1754. De Boze avait aussi formé une riche collection d'antiques dont il se défit en 1719 pour se consacrer uniquement à sa fonction de garde du cabinet des antiques ; il écrivit de nombreux ouvrages d'érudition sur les religions de l'antiquité et sur les médailles et publia en 1745 le catalogue de sa bibliothèque.

Fer frappé sur : " Catalogue des livres du cabinet de Mr de Boze ", 1745. (Bibl. Nat., Rés. Q 155).

(Guigard, T. 2, p. 88 à 90. Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 285 à 287 et Hoefer).

RAPINE
(Nivernais) XVIᵉ siècle.

CHEVRON ENGRÊLÉ ACCOMPAGNÉ
sur parti I
argent, gueules.

Parti : I, coupé : au 1, d'argent au chevron engrêlé de gueules, accompagné de trois coquilles du même *(Rapine) ;* au 2, fascé d'azur et d'argent de quatre pièces, à trois cœurs de gueules, couronnés d'or, brochants, les cœurs sur les fasces d'argent, et les couronnes sur les fasces d'azur ; II, de... à la clef à l'anneau trilobé et au double panneton de... *(Prieuré de Saint-Pierre-le-Moustiers ?).* — Deux chiffres : l'un formé des lettres D F R en capitales romaines et l'autre des lettres A C D E F I N O P R S (François Rapine) dans les mêmes caractères.



1.



2.



3.

Dom François Rapine, prieur de Saint-Pierre-le-Moustiers, en Nivernais, aumônier de la reine Marie de Médicis et aumônier général de l'artillerie de France, possédait une bibliothèque très nombreuse et composée en grande partie de classiques grecs et latins, dont plusieurs ont dû être reliés par Nicolas Eve, autant que l'on peut en juger d'après le goût et la richesse de leur ornementation.

Fer nº 1 frappé sur : " M. Antoine Mureti presbyteri epistolæ ". Lugduni. Rigaud, 1613.
Les chiffres sont frappés en semis sur le même exemplaire, le premier sur le plat supérieur, le second sur le plat inférieur.

(Guigard, T. I, p. 355).

CHASSEING
(Lyonnais) XVIIIᵉ siècle.

CHEVRON D'HERMINES
avec chef chargé
gueules, hermines, argent.

De gueules au chevron [formé de mouchetures] d'hermines; au chef d'argent, chargé d'un lion issant de sable.



Geoffroy Chasseing, fils de Jean-Baptiste, marchand bourgeois de Lyon, et de Marie-Anne Moreau, né dans cette ville, épousa le 1ᵉʳ décembre 1725, à Lyon, Pierrette Perret; il fut conseiller du Roi en la juridiction des traites et foraines de Lyon et échevin de cette ville en 1753 et 1754.

Fer frappé sur un " Almanach de Lyon pour 1754 ". (Cabinet Nicolas).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 118).

RAVAT
(Forez) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRON ONDÉ ACCOMPAGNÉ
azur, or.

D'azur au chevron ondé d'or, accompagné de trois glands du même.



Louis Ravat, comte de Baneins, seigneur des Mazes, Clémencia, Dompierre et Montbellet, fils de François, notaire à Lyon, baptisé dans cette ville le 29 mars 1655, fut nommé conseiller au présidial et en la sénéchaussée de Lyon en 1681, échevin de la ville pour 1685 et 1686, président du bureau des recteurs de l'Hôtel-Dieu pour 1687 et 1688 et conseiller à la Cour des monnaies ; il épousa Bonne Pupil le 15 octobre 1694, devint prévôt des marchands de Lyon en 1708, charge qu'il conserva jusqu'en 1715, et lieutenant général de police de la ville et faubourgs de Lyon. Il mourut en 1763, ne laissant qu'une fille.

Fer frappé sur un " Calendrier de Lyon pour l'année 1733 ". (Cabinet du Marquis de la Garde).

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 548 à 550).

TALLEMANT DES RÉAUX
(Provence) XVII[e] siècle.

CHEVRON RENVERSÉ ACCOMPAGNÉ
azur, argent.

D'azur au chevron renversé d'argent, accompagné en chef d'une aiglette du même.



1.



2.

Gédéon Tallemant des Réaux, fils de Pierre, né à La Rochelle le 7 novembre 1619, épousa en janvier 1646 sa cousine germaine Elisabeth de Rambouillet; en 1650, il acheta la terre du Plessis-Rideau, en Touraine, et fit substituer ce nom de terre à celui de des Réaux. Tallemant des Réaux qui était lié avec la plupart des écrivains de son temps et fréquentait l'hôtel de Rambouillet cultivait lui-même les lettres; il rédigea vers 1657 ses fameuses " Historiettes ", qui ne

furent publiées qu'en 1833 et où il rapportait tous les potins du temps; il se convertit au catholicisme en 1685 et mourut à Paris le 10 novembre 1692.



3.



4.

Fer n° 1 frappé sur : " Le trésor des merveilles de la maison royale de Fontainebleau ", par le R. P. Pierre Dan. Paris, Séb. Cramoisy, 1642. (Bibl. Nat., Rés. Lk[7] 2803).
Fer n° 2 frappé sur le dos du même volume.
Fer n° 3 frappé sur : " Les Histoires d'Hérodote, mises en françois par P. Du Ryer ". Paris, de Sommaville, Courbé, 1645.
Fer n° 4 frappé sur le dos du même volume.

(Guigard, T. 2, p. 444 et Hoefer).

LA GRANDE TRAPPE
(Abbaye de Notre-Dame de)

CHEVRONS (Deux)
argent, gueules.

D'argent à deux chevrons de gueules. Légende : " DE LA TRAPPE ".



L'abbaye de Notre-Dame de la Grande Trappe, de l'ordre de Cîteaux, située à Soligny-la-Trappe (Orne), fut fondée en 1147 par le sire de Rotrou, comte du Perche. Elle fut longtemps célèbre par l'éminente vertu de ses abbés et de ses religieux qui se rendirent dignes de la grande considération que leur témoignèrent papes et princes. Les religieux élisaient leurs abbés avec l'approbation et la confirmation de la cour de Rome ; ce ne fut qu'au milieu du XVIe siècle que les commendes ayant été établies en France, le roi nomma les abbés de la Trappe, malgré la résistance des religieux. Le cardinal du Bellay fut le premier abbé nommé de cette façon. Après une longue période de relâchement, qui alla du XVe au XVIIe siècle, l'abbé Armand-Jean Le Bouthillier de Rancé rétablit l'ancienne règle en appelant à la Grande Trappe des religieux de l'Etroite Observance qu'il adjoignit aux anciens Trappistes (1662) ; il releva les bâtiments de l'abbaye et fit revivre l'usage des travaux manuels. Depuis

lors, la règle s'est maintenue très stricte, faite toute de prière, de silence et de travail. Les religieux qui s'étaient réfugiés à Fribourg, en Suisse, pendant la Révolution, rentrèrent en France en 1817 et virent leur ordre se développer considérablement tant par le nombre des moines que par celui des couvents; ils disposèrent d'une grande puissance pendant la première moitié du XIX[e] siècle.

Fer frappé sur un volume de la collection de M. Salomon, à Lyon.

(Larousse. Grand Dictionnaire universel du XIX[e] siècle).

CLAPASSON DE VALLIÈRE
(Lyonnais) XVIII[e] siècle.

CHEVRONS (Deux)
ACCOMPAGNÉS
argent, gueules.

D'argent à deux chevrons de gueules, accompagnés en pointe d'une croisette tréflée d'azur.



François-Louis Clapasson de Vallière, fils d'André, avocat en Parlement, receveur des domaines et bois en la généralité de Lyon, et d'Elisabeth de Mayol, se fit avocat en Parlement et aux cours de Lyon, exerça les fonctions de recteur de l'Hôtel-Dieu de cette ville de 1752 à 1755 et fut élu échevin de Lyon pour les années 1759 et 1760. Il mourut en août 1765. Il avait épousé en secondes noces, à Lyon, le 22 octobre 1748, Marie-Anne de Mey.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 124 et 125).

GESSE DE POIZIEUX
(Lyonnais) XVIIIe siècle.

CHEVRONS (Deux) ACCOMPAGNÉS
gueules, argent.

De gueules à deux chevrons d'argent, surmontés d'une fasce du même.



Georges-Antoine Gesse de Poizieux, fils de Jean-François, secrétaire du Roi, et de Catherine Chaize de la Coste, épousa Marie Testel, dont il eut une fille ; il fut conseiller à la Cour des monnaies de Lyon, lieutenant général de la sénéchaussée et siège présidial de cette ville, et président des administrateurs du bureau des collèges en l'absence de l'archevêque.

Fer frappé sur un " Almanach de Lyon pour l'année 1782 ", dans lequel sont mentionnées les qualités de Georges-Antoine Gesse de Poizieux. (Collection Emile Salomon, à Lyon).

(E. Salomon, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, mars 1925, p. 45 et 46).

CORIOLIS DE VILLENEUVE (De)
(Italie-Provence) XVIIᵉ-XVIIIᵉ siècles.

CHEVRONS (Deux)
ACCOMPAGNÉS
sur écartelé 1
azur, or.

Ecartelé : au 1, d'azur à deux chevrons d'or, accompagnés en pointe d'une rose d'argent *(Coriolis)* ; au 2, fuselé d'argent et de gueules *(Grimaldi)* ; au 3, de gueules fretté de six lances de tournoi d'or et semé dans les interstices d'écussons du même, à l'écu d'azur chargé d'une fleur de lis d'or brochant sur le tout *(Villeneuve-Trans)* ; au 4, contre-écartelé : a et d) de... à trois fasces de... ; b et c) de gueules à trois fasces ondées d'or *(Oraison)*.



Pierre de Coriolis de Villeneuve, marquis d'Espinouse, baron de Corbières, fils de Jean-Baptiste, président à mortier au Parlement de Provence, et d'Elisabeth de Grimaldi, fut reçu lui-même président à mortier au même Parlement en 1712 et se maria avec Renée-Charlotte-Félicité de Vintimille du Luc.

Fer frappé sur : " Plaidoyers d'Olivier Patru ". Paris, Séb. Mabre-Cramoisy, 1677. (Collection Campou-Grimaldi).

(La Chenaye-Desbois, T. 6, col, 191)

CORIOLIS DE VILLENEUVE (De)
(Italie-Provence) XVIIIe siècle.

CHEVRONS (Deux) ACCOMPAGNÉS
azur, or.

D'azur à deux chevrons d'or, accompagnés en pointe d'une rose d'argent.



Joseph-Jean-Baptiste-Gaspard-Hubert de Coriolis de Villeneuve, second fils de Pierre, marquis d'Espinouse, président à mortier au Parlement de Provence, et de Renée-Charlotte-Félicité de Vintimille du Luc, né en 1721, devint chanoine de l'église métropolitaine de Paris, abbé de l'abbaye royale d'Eschalis, au diocèse de Sens, en septembre 1740, vicaire-secrétaire du clergé de France en février 1745 et agent général du clergé de France en juin 1750 ; il fut encore pourvu de l'abbaye de Nîmes en octobre 1755 et mourut dans cette dernière abbaye le 15 octobre 1773.

Fer frappé sur : " Recueil du Clergé ". Paris, 1752.

(La Chenaye-Desbois, T. 6, col. 191 et Granges de Surgères, T. 2, col. 79).

THOMAS DU VAL (De)
(Champagne) XVIIIe siècle.

CHEVRONS (Deux) ACCOMPAGNÉS
azur, or.

D'azur à deux chevrons d'or, accompagnés de trois merlettes du même.



1.



2.

De Thomas, seigneur du Val.

Fer n° 1 frappé sur : " Le tre più celebri pastorale italiane ". Orléans, 1787.
Fer n° 2 frappé sur un " Almanach royal pour 1783 ". (Collection du Dr Bourriau, à La Roçhelle) et sur un " Almanach royal pour 1778 ".

(Dubuisson, T. 2, p. 168).

BASSOMPIERRE (De)
(Lorraine) XVI[e]-XVII[e] siècles.

CHEVRONS (Trois)
argent, gueules.

D'argent à trois chevrons de gueules.



François II, baron de Bassompierre, marquis d'Harouel, fils aîné de Christophe II, chef des finances de Lorraine, et de Louise Le Picart, né au château d'Harouel (Lorraine) le 12 avril 1579, combattit d'abord les Turcs dans les rang des Impériaux (1603); de retour en France, il gagna les faveurs d'Henri IV et fut nommé capitaine de cent hommes d'armes et colonel général des Suisses. Il remplit les fonctions de grand maître de l'artillerie en 1617 au siège de Château-Porcien, fut créé chevalier des ordres du Roi le 31 décembre 1619, maréchal de France en 1622 et envoyé comme ambassadeur en Espagne, en Suisse et en Angleterre. Arrêté en 1631 sur l'ordre de Richelieu qui le

haïssait comme dévoué à la noblesse, il fut enfermé à la Bastille, forcé de se démettre de sa charge de colonel général des Suisses en avril 1635 et ne fut remis en liberté que le 19 janvier 1643, après la mort du cardinal. Mazarin le réintégra dans sa charge de colonel général des Suisses. Bassompierre mourut d'apoplexie à Provins, le 12 octobre 1646. Il avait épousé en secret Louise de Lorraine, princesse de Conti.

Brave, spirituel et aimant les femmes, le maréchal de Bassompierre avait écrit d'intéressants mémoires et formé une bibliothèque célèbre, très nombreuse et richement reliée.

Fer frappé sur : " Des miséricordes de Dieu en la conduite de l'homme ", par le P. Yves de Paris, capucin. Paris, Buon-Thierry, 1645. (Bibl. de M. Daulnoy).

(De Mahuet et Des Robert, p. 16).

DU PLESSIS DE RICHELIEU
(Poitou) XVIe-XVIIe siècles.

CHEVRONS (Trois)
argent, gueules.

D'argent à trois chevrons de gueules.



1.



2.

Louis-Alphonse du Plessis de Richelieu, second fils de François, conseiller d'Etat, et de Suzanne de la Porte, né à Paris en 1582, devint doyen de Saint-Martin de Tours, puis évêque de Luçon, évêché dont il se démit en 1605 en faveur de son frère Armand, le futur ministre de Louis XIII, pour se retirer à la Grande-Chartreuse. Nommé archevêque d'Aix en 1626, puis de Lyon en 1628, il fut promu cardinal en 1629, reçut la charge de grand aumônier de France en 1632, fut fait commandeur de l'ordre du Saint-Esprit en 1633 et fut envoyé en mission à Rome. Il se montra d'un grand dévouement pour les pestiférés de Lyon en 1638, fonda les couvents de l'Annonciade et des Bernardines, et mourut le 23 mars 1653, laissant aux Jésuites la bibliothèque de son château de Royes, près Lyon.

Le fer n° 2 existe en trois grandeurs différentes. Guigard, T. 1, p. 313, l'attribue par erreur à Anne de Lévis-Ventadour, archevêque de Bourges, et à la p. 358 du même tome, il donne un fer du ministre de Louis XIII comme étant celui de Louis-Alphonse, alors que ce dernier ne porta jamais que la couronne de comte de Lyon.



3.

Fer n° 3 frappé sur : " Dominici Ginnasii episcopi Ostiensis enarrationes in omnes psalmos David ". Romæ, Grignani, 1636, ouvrage imprimé pendant le séjour d'Alphonse de Richelieu à Rome.

(Armorial des Bibliophiles du Lyonnais, p. 515 à 517 et J. Tricou, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, juin-juillet 1925, p. 83 et 84).

DU PLESSIS DE RICHELIEU

(Poitou) XVIᵉ-XVIIᵉ siècles.

CHEVRONS (Trois)

argent, gueules.

D'argent à trois chevrons de gueules. Devise : " HIS. FVLTA. MANEBVNT ".



1.

Armand-Jean du Plessis, duc de Richelieu, troisième fils de François, conseiller d'Etat, et de Suzanne de la Porte, né à Paris le 9 septembre 1585, fut nommé évêque de Luçon en 1606. S'étant fait remarquer aux Etats généraux de 1614 où le clergé du Poitou l'avait envoyé siéger, il devint premier aumônier de la reine Anne d'Autriche, conseiller d'Etat, puis secrétaire d'Etat de la guerre et des affaires étrangères (novembre 1616), mais après l'assassinat du maréchal d'Ancre (1617), il dut se retirer du ministère pendant quelque temps ; il fut créé

cardinal le 5 septembre 1622 et rentra le 19 avril 1624 au conseil, dont il ne tarda pas à devenir le chef (12 août 1624). Il se maintint au pouvoir jusqu'à sa



2.



3.



4.

mort, survenue à Paris le 4 décembre 1642, dirigea la France d'une façon remarquable pendant dix-huit ans, malgré l'hostilité et les conspirations de la noblesse, les agitations des protestants et la mauvaise volonté de Louis XIII. Il avait été nommé grand maître, chef et surintendant général de la navigation et du commerce de France en mars 1627, duc et pair en août 1631, gouverneur

de Bretagne en septembre de la même année et chevalier des ordres du Roi en mai 1633.

Richelieu fut un grand bibliophile; il employait son secrétaire, Michel le Masle, abbé des Roches, ainsi que Jacques Gaffarel et Jean-Tilleman Stella, à recueillir des volumes tant en France qu'en Italie et en Allemagne ; en outre il s'empara



5.

de la bibliothèque de La Rochelle pour enrichir la sienne. Il légua sa collection à son petit-neveu, Armand de Vignerot, duc de Richelieu, à charge pour celui-ci de la laisser à la maison de Sorbonne qui devait l'ouvrir aux travailleurs.

Fer n° 1 frappé sur : " Commentarii linguæ græcæ ", par Guillaume Budé, 1530. (Bibl. de l'Université de Montpellier, n° 21003). Ce fer existe aussi en deux autres formats plus petits : 55×42 mill. (Bibl. de Chartres, n° 5736) et 20×14 mill.

Fers n°s 2 et 3 frappés sur les plats et sur le dos d'un " Recueil des édicts... du Conseil d'Estat et privé ". Paris, Vitray, 1635. (Vente de la Princesse P***, du 4 juin 1923, Leclerc et Giraud-Badin experts, n° 132).

Fer n° 4 frappé sur : " Dell' historia (et della guerra) di Fiandria ", descritta dal cardinal Bentivoglio. Colonia, 1635-1640, 3 vol. (Vente Franchetti, 1922, n° 166).

Fer n° 5 frappé sur : " Traitté qui contient la méthode la plus facile et la plus asseurée pour conuertir ceux qui se sont séparez de l'Eglise ", par le cardinal de Richelieu. Paris, Séb. et Gabr. Cramoisy, 1651, exemplaire aux armes de l'auteur. (Bibl. municipale de Compiègne).

(Guigard, T. I, p. 356 et 357 et Hoefer).

VIGNEROT DU PLESSIS DE RICHELIEU (De)
(Poitou) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRONS (Trois)
seuls ou sur le tout
argent, gueules.

D'argent à trois chevrons de gueules.

Ou d'argent à la croix de gueules *(Gênes)* portant en cœur l'écu de *Richelieu.* — Chiffre surmonté d'une couronne ducale, formé d'une R majuscule et de deux bâtons de maréchal passés en sautoir, auxquels est suspendue la croix du Saint-Esprit.



1.

Louis-François-Armand de Vignerot du Plessis, duc de Richelieu et de Fronsac, marquis du Pontcourlay, prince de Mortagne, comte de Cosnac, etc., fils d'Armand-Jean, général des galères de France et gouverneur du Havre, et d'Anne-Marguerite d'Acigné, sa seconde femme, naquit à Paris le 13 mars 1696 et porta d'abord le titre de duc de Fronsac; le 12 février 1711, il fut marié à Anne-Catherine de Noailles, fille de la troisième femme de son père; à la suite de la mort de ce dernier, le 7 novembre 1716, il prit le titre de duc de Richelieu. Reçu membre de l'Académie française le 12 décembre 1720, pair de France le 6 mars 1721, il fut envoyé comme ambassadeur à Vienne en octobre 1725 devint chevalier des ordres du Roi le 1er janvier 1729 et membre honoraire



2.



3.

de l'Académie des sciences en 1731; il épousa en secondes noces, le 7 avril 1734, Marie-Elisabeth-Sophie de Lorraine, seconde fille du prince de Guise;



4.

il fut ensuite nommé successivement brigadier le 20 février 1734, maréchal de camp le 1er mars 1738, lieutenant général et commandant en Languedoc en

avril 1738, premier gentilhomme de la chambre le 4 janvier 1744, lieutenant général des armées le 2 mai 1744, ambassadeur à Dresde en décembre 1746,



5.

maréchal de France le 11 octobre 1748, gouverneur de Guyenne en octobre 1755 et commandant général des côtes de la Méditerranée en janvier 1756 ; il se

démit de sa charge de premier gentilhomme du roi en août 1756, épousa en



6.

troisièmes noces, en 1780, à l'âge de 84 ans, N... de Lavaux, veuve du lieutenant général de Rooth, et mourut à Paris le 9 août 1788, âgé de 92 ans.

Au cours de ses campagnes, en 1747, Richelieu ayant délivré la ville de Gênes du joug autrichien, celle-ci, par reconnaissance, demanda pour lui et obtint de



7.

Louis XV le bâton de maréchal ; de plus elle le déclara noble Génois, ainsi



8.



9.



10.



.11



12.

que ses descendants, par décret de son sénat du 17 octobre 1748. Ce fut à



13.

partir de cette époque que Richelieu fit placer la croix de Gênes sous ses armes.



14.



15.



16.



17.



18.

Fer n° 1 frappé sur : " Explication abrégée des coutumes et cérémonies observées chez les Romains ". Paris, Desaint, 1741. (Bibl. de M. Caplain, à Compiègne).

Ce fer, qui est celui dont se servait habituellement le duc de Richelieu avant d'être créé maréchal de France, existe aussi en deux autres formats plus grands : 58×49 mill. et 75×62 mill.

Fer n° 2 frappé sur : " Nouvelle histoire de France ", par Louis Le Gendre. Paris, Robustel, 1718, 3 vol. (Vente Etienne Siry, 1re partie, avril 1925, n° 102). Ce fer existe aussi en réduction : 57×48 mill.

Fer n° 3 frappé sur : " Œuvres de Messire Edme Mongin, évêque et seigneur de Bazas ". Paris, Simon, 1745.

Fer n° 4 frappé sur : " Le Temple de la Gloire ", par Rameau, 1746. (Bibl. de Versailles, manuscrit musical 131).

Fer n° 5 frappé sur un manuscrit du XVIIIe siècle. (Vente de Béarn, 1re partie, 1920, n° 325).

Fer n° 6 frappé sur : " Histoire de la ville de Nismes ", par Ménard. Paris, Chaubert, 1750-1758, 7 vol. (Vente de Béarn, 3e partie, 1921, n° 241).

Fer n° 7 frappé sur un autre exemplaire du même ouvrage.

Fer n° 8 frappé sur : " L'homme considéré en lui-même ", par Coutan. Paris, Nyon fils, 1753. (Vente Choppin, 1re partie, février 1920, n° 429).

Fer n° 9 frappé sur : " Histoire des Dauphins de Viennois, d'Auvergne et de France ", par Le Quien de la Neufville. Paris, Desprez, 1760. (Bibl. Nat., Rés. 8° Lk 2 648).

Fer n° 10 frappé sur : " Thétis et Pélée, tragédie remise en musique ". A Paris, aux adresses ordinaires de musique, 1765. (Bibl. de Versailles, musique D 131).

Fer n° 13 frappé sur : " Thétis et Pelée ", paroles de Fontenelle. Paris, Moria, 1765. (Bibl. Nat., Rés. Vm 2 143 - Vitr. n° 488).

Fer n° 14 frappé sur : " L'Honnête Criminel ", par Fenouillot de Falbaire. Amsterdam et Paris, 1768. (Librairie Ch. Bosse).

Fer n° 15 frappé sur : " Desseins des édifices... des Chinois ", par Chambers. Londres, Haberkorn, 1757. (Bibl. municipale de Compiègne).

Fer n° 16 frappé sur : " Les ruines des plus beaux monuments de la Grèce ", par Le Roy. Paris, Musier, 1770. (Vente de Béarn, 1re partie, 1920, n° 18).

Fer n° 17 frappé aux angles sur le même volume.

Fer n° 18 frappé sur : " Contes nouveaux en vers et poésies fugitives ", par de Piis. Saintes, 1781.

(Guigard, T. 2, p. 412, La Chenaye-Desbois, T. 19, col. 739 et 740 et Granges de Surgères, T. 4, col. 449 à 452).

VIGNEROT DU PLESSIS DE RICHELIEU (De)

(Poitou) XVIIIᵉ siècle.

CHEVRONS (Trois)

sur le tout

argent, gueules.

D'argent à la croix de gueules *(Gênes)* portant en cœur l'écu de *Richelieu* : d'argent à trois chevrons de gueules.



1.

Louis-Antoine-Sophie de Vignerot du Plessis, duc de Richelieu, fils du maréchal Louis-François-Armand, et de Marie-Elisabeth-Sophie de Lorraine, sa seconde femme, né le 4 février 1736, porta le titre de duc de Fronsac jusqu'à la mort de son père (1788) ; il obtint la charge de premier gentilhomme de la chambre du roi sur la démission de son père, en août 1756, fut nommé maréchal de camp en 1762, duc et pair de France en janvier 1767 et ensuite lieutenant

général des armées; il épousa en premières noces, le 25 février 1764, à Versailles, Adélaïde-Gabrielle de Hautefort, en secondes noces, le 20 avril 1776, Marie-Antoinette de Galliffet, et mourut en 1791.



2.

Fer n° 1 frappé sur : " Le Poète supposé ou les préparatifs de fête, comédie représentée pour la première fois le 25 avril 1782, dédiée à Mgr le duc de Fronsac ", par S. Champein. Paris, Lavalle, s. d. (Bibl. Nat., Rés. Vm 5 52).

Fer n° 2 frappé sur : " Les Promesses de mariage ou la suite de l'épreuve villageoise, opéra bouffon dédié à Mme la Dsse de Fronsac. Paroles de M. Desforges, musique de M. Berton ". Paris, Imbault, s. d. (Bibl. Nat., Rés. Vm 5 320).

(Guigard, T. 2, p. 412 et 413, La Chenaye-Desbois, T. 19, col. 740 et 741 et Granges de Surgères, T. 4, col. 450 à 452).

FRONSAC

(M.-A. de Galliffet, duchesse de)
(Dauphiné) XVIIIe siècle.

CHEVRONS (Trois)
sur le tout sur Ier écu
argent, gueules.

Deux écus accolés : I, d'argent à la croix de gueules *(Gênes)* portant en cœur l'écu de *Richelieu :* d'argent à trois chevrons de gueules; II, de gueules au chevron d'argent, accompagné de trois trèfles d'or *(Galliffet).*



Marie-Antoinette de Galliffet, fille de Philippe-Christophe-Amateur, baron de Dampierre, gouverneur de Mâcon et maréchal de camp, et de Marie de Lévis, née le 26 octobre 1757, épousa le 20 avril 1776 Louis-Antoine-Sophie de Vignerot du Plessis de Richelieu, duc de Fronsac, lieutenant général et premier gentilhomme de la chambre du roi, qui mourut en 1791 et dont elle fut la seconde femme.

Fer frappé sur un recueil manuscrit de musique. (Bibl. Nat., Rés. Vm 7 485).

(La Chenaye-Desbois, T. 8, col. 877).

VIGNEROT DU PLESSIS DE RICHELIEU (De)
(Poitou) XVIIIᵉ-XIXᵉ siècles.

CHEVRONS (Trois)
sur le tout
argent, gueules.

D'argent à la croix de gueules *(Gênes)* portant en cœur l'écu de *Richelieu* : d'argent à trois chevrons de gueules.

Ou : une R majuscule dans un écusson auquel est suspendu le grand cordon de la Légion d'honneur et surmonté d'une couronne de duc.



1.

Armand-Emmanuel-Sophie-Septimanie de Vignerot du Plessis, duc de Richelieu, fils de Louis-Antoine-Sophie, duc de Fronsac, lieutenant général et premier gentilhomme de la chambre du roi, et d'Adélaïde-Gabrielle de Hautefort, sa première femme, né à Paris le 25 septembre 1766 porta d'abord le titre de comte de Chinon, fut marié très jeune, le 6 décembre 1782, à Rosalie-Sabine de Rochechouart, dont il n'eut pas d'enfant, et remplit la charge de premier gentilhomme de la chambre du roi; il se rendit en fin 1789 à la cour de Vienne, prit du service contre les Turcs et fut nommé lieutenant général autrichien

en 1791; il passa ensuite en Russie, où il devint général-major en 1791, gouverneur d'Odessa en 1803, puis de toute la Nouvelle-Russie en 1805, où il se distingua comme administrateur; il rentra en France avec les Bourbons en 1814 comme premier gentilhomme de la chambre et fut créé pair de France. Richelieu accompagna Louis XVIII à Gand pendant les Cent Jours; le 19 septembre 1815, il accepta de prendre la direction du ministère, conservant pour lui le portefeuille des affaires étrangères; membre de l'Institut en mars 1816, il quitta le pouvoir le 29 décembre 1818, fut nommé ministre d'Etat, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1819 et grand veneur en 1820; il quitta sa charge de premier gentilhomme de la chambre la même année et se mit à voyager en Europe; après l'assassinat du duc de Berry, il fut sollicité de reprendre le pouvoir (21 février 1820), mais il dut se retirer le 14 décembre 1821 et mourut peu après à Paris le 17 mai 1822.



2.

Fer n° 1 frappé sur : " Effets de la foudre et des trombes ", par B.-G. Sage. Paris, impr. de P. Didot l'aîné, 1821. (Collection Brouwet).

Fer n° 2 frappé sur un " Almanach royal de 1818 ". (Bibl. de M. Jousselin).

(La Chenaye-Desbois, T 19, col. 740 et 741 et Hoefer).

VIGNEROT DU PLESSIS DE RICHELIEU (De)

(Poitou) XVIIIe siècle.

CHEVRONS (Trois)
seuls ou sur le tout
argent, gueules.

D'argent à trois chevrons de gueules, surmontés d'un lambel de gueules.
Ou : d'argent à la croix de gueules *(Gênes)* portant en cœur un écu chargé des armes qui précèdent.



1.

Emmanuel-Armand de Vignerot du Plessis de Richelieu, duc d'Aiguillon, second fils d'Armand-Louis, pair de France, gouverneur de La Fère, et d'Anne-Charlotte de Crussol de Florensac, et neveu du maréchal de Richelieu, naquit le 31 juillet 1720 et porta successivement les titres de comte d'Agénois, de duc d'Agénois et enfin de duc d'Aiguillon (1750); il devint maréchal de camp en 1748, gouverneur de La Fère et pair de France en 1750, à la mort de son père, lieutenant général en Artois en avril 1753, commandant en chef en Bretagne le 20 mai suivant, chevalier des ordres du Roi le 1er janvier 1756, lieutenant général des armées le 1er mai 1758 et gouverneur d'Alsace le 1er mars 1762; il fut appelé à prendre le ministère des affaires étrangères, lors de la chute de

Choiseul, en juin 1771, puis celui de la guerre et forma avec Maupeou et



2.



3.

l'abbé Terray le fameux triumvirat, dont il partagea la juste impopularité. Le



4.



5.

duc d'Aiguillon, qui avait encore été nommé capitaine-lieutenant des chevau-légers de la garde du roi, fut relégué dans son gouvernement de Bretagne à l'avènement de Louis XVI en juin 1774 et mourut à Paris, oublié et méprisé, le 1er septembre 1788. Il avait épousé le 4 février 1740 Louise-Félicité de Bréhan de Plélo.

Le duc d'Aiguillon avait été déclaré noble Génois, ainsi que ses descendants, en même temps que son oncle, le 17 octobre 1748.



6.

Fer n° 1 frappé sur : " Corps d'observations de la Société d'agriculture... établie par les Etats de Bretagne. Années 1757 et 1758 ". Rennes, Vatard, 1760.

Fer n° 2 frappé sur : " Coutumes générales d'Artois ", rédigées par Roussel de Bouret. Paris, Chenault, 1771. (Vente Choppin, 1re partie, février 1920, n° 544).

Fer n° 3 frappé sur : " Orlandino ", di Limerno Pitocco. Londra e Parigi, Molini, 1773. (Bibl. Nat., Rés. Yd 1276).

Fer n° 4 frappé sur : " Description historique de l'hôtel royal des Invalides ", par l'abbé Pérau. Paris, Desprez, 1756. (Bibl. de l'Ecole de guerre).

Fer n° 5 frappé sur : " Principes du cultivateur ", par dom Le Rouge. Fontenay, Vve Poirier, 1773. (Vente du 8 mai 1924, L. Giraud-Badin expert, n° 33).

Fer n° 6 frappé sur 2 vol. in-8. (Vente de Béarn, 1re partie, 1920, n° 328).

(Guigard, T. 2, p. 413, La Chenaye-Desbois, T. 19, col. 742 à 744 et Granges de Surgères, T. 4, col. 450 à 452).

AIGUILLON
(L.-F. de Bréhan de Plélo, duchesse d')
(Bretagne) XVIIIe siècle.

CHEVRONS (Trois)
sur Ier écu
argent, gueules.

Deux écus accolés : I, d'argent à trois chevrons de gueules *(Richelieu)*, surmontés d'un lambel à trois pendants de gueules; II, de gueules au léopard d'argent *(Bréhan)*.



Louise-Félicité de Bréhan, fille unique de Louis-Robert-Hippolyte, comte de Plélo, ambassadeur en Danemark, tué au siège de Dantzig, et de Louise-Françoise Phélypeaux de la Vrillière, épousa le 4 février 1740 Armand-Emmanuel de Vignerot du Plessis de Richelieu, duc d'Aiguillon, ministre des affaires étrangères, décédé en 1788, et fut nommée dame du palais de la reine en 1748.

Fer frappé sur : " Considérations sur les mœurs de ce siècle ", par Duclos. Paris, Prault, 1764. (Vente de Béarn, 1re partie, juin 1920, n° 62).

(La Chenaye-Desbois, T. 4, col. 45).

POILLOÜE DE SAINT-PÉRIER
(Beauce) XIX[e] siècle.

CHEVRONS (Trois)
sur écartelé 1 et 4
argent, sinople, sable.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent à trois chevrons parti de sinople et de sable *(Poilloüe de Saint-Mars)* ; aux 2 et 3, contre-écartelé d'argent et d'azur, à la bande de gueules brochante sur le tout *(Saint-Périer)*. — Chiffre formé des majuscules P P S surmontées d'une couronne de comte.



1.



2.

Fers du comte Poilloüe de Saint-Périer, bibliophile contemporain.
Nous signalerons qu'aux 1[er] et 4[e] quartiers le trait du parti n'est pas indiqué sur les chevrons.

DESLANDES DE BLANVILLE

(N... Caze de la Bove, dame)
(Languedoc) XVIII[e] siècle.

CHEVRONS (Trois)
sur I[er] écu
azur, or.

Deux écus accolés : I, d'azur à trois chevrons d'or *(Deslandes de Blanville)*; II, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux losanges et en pointe d'un lion, également d'or *(Caze de la Bove)*.



N... Caze de la Bove épousa le 6 juin 1779, à Versailles, N... Deslandes de Blanville, maître des requêtes.

Fer frappé sur un volume appartenant à M[me] Henry de Verneuil, au château de la Bove, et sur un missel de Paris de 1764.

(Granges de Surgères, T. 1, col. 404).

CLERMONT D'AMBOISE

(Anjou) XVIII[e] siècle.

CHEVRONS (Trois)
sur écartelé 1 et 4
azur, or.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à trois chevrons d'or [le premier brisé] *(Clermont)*; aux 2 et 3, palé d'or et de gueules de six pièces *(Amboise)*.



N... Clermont d'Amboise, prieur de l'ordre de Malte, laissa une bibliothèque importante. Beaucoup d'ouvrages qui en faisaient partie se trouvent aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale.

Fer frappé sur : " Breviarium ordinis fratrum de Monte Carmelo ". Antverpiæ, Muller, 1735. (Vente du 3 mars 1925, Ch. Bosse expert). Ce fer présente deux inexactitudes héraldiques : les chevrons des 1[er] et 4[e] quartiers sont des chevrons ordinaires, alors que le premier chevron aurait dû être brisé; les 2[e] et 3[e] quartiers portent trois pals au lieu d'un palé.

Nous trouverons plus loin un autre fer plus correct, aux armes de ce prieur de Malte.

(Guigard, T. 2, p. 148).

ALBERT DE LUYNES (D')
(Ile-de-France) XVIIIe-XIXe siècles.

CHEVRONS (Trois)
sur le tout
or, gueules, argent.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à quatre chaînes d'argent, posées en sautoir, mouvantes d'un annelet d'argent en abîme et aboutissantes dans les angles du quartier *(Albert ancien)*; aux 2 et 3, d'or au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'azur *(Albert moderne)*; sur le tout, d'or [au pal de gueules] chargé de trois chevrons d'argent *(Neufchâtel)*.



Louis-Joseph-Charles-Amable d'Albert, duc de Luynes, connu d'abord sous le nom de comte d'Albert, puis sous celui de duc de Luynes, fils de Marie-Charles-Louis, duc de Luynes et de Chevreuse, prince de Neufchâtel et de Wallengin, en Suisse, et d'Orange, lieutenant général, colonel-général des dragons et gouverneur de Paris, et d'Henriette-Nicole d'Egmont-Pignatelli, sa seconde femme, naquit le 4 novembre 1748; il épousa le 10 avril 1768, à Versailles, Guyonne-Elisabeth-Josèphe de Laval-Montmorency, plus tard dame du palais de la reine (juillet 1775), devint pair de France à la mort de son père (8 octobre 1771), mestre de camp général des dragons quelques jours après,

maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis, colonel-général des dragons le 2 novembre 1783 et fut envoyé aux Etats généraux en 1789 par la noblesse de Touraine; il y vota avec la majorité du Tiers-Etat. En 1792, au lieu d'émigrer, il se retira à Dampierre (Seine-et-Oise), et, pendant la Terreur, malgré son illustre naissance et sa grosse fortune, il ne fut pas inquiété. Après le 18 brumaire, il fit partie du conseil général de la Seine; il devint ensuite maire du 9[e] arrondissement de Paris et fut appelé au Sénat en juillet 1803, où il siégea jusqu'à sa mort, survenue à Paris le 22 mai 1807. Il était commandeur de la Légion d'honneur.

Fer frappé sur un " Almanach de Versailles de 1781 ". Versailles, Blaizot, 1781. (Vente de Kermaingant, 2[e] partie, février 1925, n° 1230). Le graveur n'a représenté sur le tout que les trois chevrons et a omis le pal qui les portait.

(La Chenaye-Desbois, T. I, col. 242, Granges de Surgères, T. I, col. 32 et 33, D[r] Robinet et Hoefer).

LÉVIS-MIREPOIX
(A.-M.-G. de Beauvau-Craon, duchesse de)
(Anjou) XVIIIe siècle.

CHEVRONS (Trois)
sur Ier écu
or, sable.

Deux écus accolés : I, d'or à trois chevrons de sable *(Lévis)* ; II, écartelé : aux 1 et 4, d'argent à quatre lionceaux de gueules, posés deux et deux, armés, lampassés et couronnés d'or *(Beauvau)* ; aux 2 et 3, losangé d'or et de gueules *(Craon)*.
Ou : deux écus accolés : I, de *Lévis* ; II, de *Beauvau* seul. Devise : " VILLEROY SUIS MON ROY ".



1.

Anne-Marguerite-Gabrielle de Beauvau, seconde fille de Marc, marquis de Craon, prince du Saint-Empire, gouverneur de Toscane, et d'Anne-Marguerite de Ligniville, née le 26 avril 1707, épousa en premières noces, le 19 août 1721, Jacques-Henri de Lorraine, prince de Lixheim, décédé en 1734, et en secondes noces, le 3 janvier 1739, Gaston-Pierre-Charles de Lévis-Lomagne, duc de Mirepoix, maréchal héréditaire de la Foi, maréchal de France, lieutenant général au gouvernement de Languedoc, dont elle devint la deuxième femme et qui mourut le 24 septembre 1757 ; elle fut nommée grande d'Espagne, dame du palais de la reine Leczinska en août 1753 et mourut à Bruxelles en 1791.
La duchesse de Mirepoix possédait une nombreuse collection richement reliée à ses armes, en veau fauve, pour la plus grande partie, et qui fut vendue en 1792.



2.



3.



4.

Fer n° 1 frappé sur : " L'Eloge de la folie ", traduit du latin d'Erasme par M. Gueudeville, 1757. (Bibl. du Cne R. de Roton, au château de Berbiguières).

Fer n° 2 frappé sur : " Histoire de Louis XII ", par Varillas. Paris, Barbou, 1688. (Bibl. de Versailles, Rés. F 18).



5.

Fer n° 3 frappé sur : " Histoire de Miss Jenny ", par Mme Riccoboni. Paris, Brocas et Humblot, 1764, 2 vol.

Fers nos 4 et 5 frappés au milieu et aux angles des plats d'un " Breviarium Parisiense " Parisiis, 1736. (Librairie Briquet).

Duc de Lévis-Mirepoix.–Archives de Léran, T. 3, p. 580 à 641, De Mahuet et Des Robert, p. 24 et La Chenaye-Desbois, T. 12, col. 16).

LÉVIS-CHATEAUMORAND
(P. Languet Robelin de Rochefort, marquise de)
(Forez) XVIIIe siècle.

CHEVRONS (Trois)
sur 1er écu
or, sable.

Deux écus accolés : I, d'or à trois chevrons de sable *(Lévis)* ; II, d'azur au triangle vidé et renversé d'or, chargé sur les angles de trois molettes de gueules, alias de sable *(Languet)*.



Philiberte Languet Robelin de Rochefort, fille de Guillaume, comte de Rochefort, baron de Safrès, conseiller d'honneur au Parlement de Dijon, et de Marie-Odette Quarré de Russily, épousa le 20 août 1726 Charles-François de Lévis, marquis de Châteaumorand et de Valromey, gouverneur du Bourbonnais et lieutenant général des armées, décédé le 21 janvier 1751. Elle mourut le 29 novembre 1756.

Fer frappé sur : " Mémoires pour servir à l'histoire d'Anne d'Autriche ", par Mme de Motteville. Paris, 1723.

(Guigard, T. I, p. 177 et 178, Duc de Lévis-Mirepoix. Archives de Léran, T. 4, p. 470 et La Chenaye-Desbois, T. 12, col. 40).

LA BAUME DE SUZE (De)

(Dauphiné) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRONS (Trois)
avec chef chargé
or, sable, azur.

D'or à trois chevrons de sable; au chef d'azur, chargé d'un lion issant d'argent, armé et lampassé de gueules, couronné d'or. — Chiffre formé des lettres A T B S, en majuscules ornementées, surmontées d'une couronne ducale.



1.

Armand-Anne- (ou Anet) Tristan de la Baume de Suze, fils d'Anne, comte de Rochefort (ou Roquefort), et de Catherine de la Croix de Chevrières, fut

nommé évêque de Tarbes en septembre 1675; transféré dès octobre 1677 sur le siège de Saint-Omer, pour lequel il ne fut sans doute jamais préconisé, il fut promu archevêque d'Auch en mai 1684 et mourut à Paris le 4 mars 1705.



2.

Fers n° 1 et 2 frappés au milieu et aux angles des plats, sur : " La Vie de saint François de Sales ", (par Cotolendi). Paris, Barbin, 1687, exemplaire de dédicace. (Vente Freund-Deschamps, février 1923, n° 13). La couronne du lion a été oubliée par le graveur du fer.

(Le P. Jean. Les Evêques et Archevêques de France, p. 64, 89 et 177 et La Chenaye-Desbois, T. 2, col. 564).

ANGRAN D'ALLERAY CHEVRONS (Trois) ACCOMPAGNÉS

(Ile-de-France-Bourgogne) XVIIIe siècle. azur, or.

D'azur à trois chevrons d'or, accompagnés de trois étoiles du même.



Denis-François Angran, comte de Malli, seigneur de la Basoche-Gouet et de Saint-Libière, second fils de Louis-Euverte, seigneur d'Alleray et de Saint-Agil, intendant du commerce, et de Marie-Elisabeth Dunoyer, né à Paris en 1715, devint successivement procureur général du Grand Conseil en 1746, conseiller au Parlement de Paris en 1755, lieutenant civil au Châtelet de Paris en décembre 1774 et conseiller d'Etat; il siégea à l'assemblée des notables en 1787 et donna sa démission de lieutenant civil en septembre 1789. Lors de la Révolution, il fut décrété d'accusation, condamné à mort et guillotiné à Paris le 28 avril 1794. Il avait épousé en premières noces, en 1738, Catherine-Geneviève de Verthamon de Villeménon et en secondes noces, Marie-Augustine-Catherine Darlus; il ne laissa que des filles.

Fer frappé sur : " Les Coutumes considérées comme loix de la nation ", par P.-G. M. (Michaux). Paris, Mérigot, 1783. (Bibl. Nat., Rés. F 1814).

(R. de Saint-Venant. Dictionnaire du Vendômois, T. I, p. 15 et Granges de Surgères, T. I, col. 71 et 72).

PIQUET DE LA FLÊCHE
(Bretagne) XVIIIe siècle.

CHEVRONS (Trois) ACCOMPAGNÉS
azur, or.

D'azur à trois chevrons d'or, accompagnés de trois fers de flèche, alias de lance, d'argent, mis en pal, les pointes en haut.



Piquet de la Flêche, de la Motte et de Boisguy.

JOUBERT (De)
(Languedoc) XVIII[e] siècle.

CHEVRONS (Trois) ALÉSÉS
avec chef chargé
azur, or, argent.

D'azur à trois chevrons alésés d'or, posés deux et un; au chef de *Jérusalem,* qui est : d'argent à la croix potencée d'or, cantonnée de quatre croisettes du même.



1.

Philippe-Laurent de Joubert, fils de Laurent-Ignace, syndic général et président de la Cour des comptes de Montpellier, né en 1729, remplaça son père dans ces deux emplois, puis devint trésorier des Etats de la bourse en 1776 et acquit les vicomté et baronnie de Sommières, la baronnie de Montredon et la seigneurie du Bosc. Il épousa Madeleine Paulet et mourut le 30 mai 1792 à Paris. Passionné pour les arts et les lettres, il forma de remarquables

collections de livres et de curiosités ; ce fut aussi un véritable Mécène qui subventionna des étudiants peu fortunés et les manufactures de sa province.



2.

Fer n° 1 frappé sur un manuscrit de la bibliothèque de Montpellier. (Fonds du Languedoc, n° 1774).
Fer n° 2 frappé sur des " Recueils des Edits ", de 1740 et 1746, 8 tomes. (Bibl. de la Société d'Archéologie de Montpellier).

(Capitaine R. de Roton, dans les Archives de la Société française des Collectionneurs d'Ex-libris, 1920, p. 28 à 32).

JOUBERT (De)
(Languedoc) XVIIIe siècle.

CHEVRONS (Trois) ALÉSÉS
avec chef chargé
azur, or, argent.

D'azur, à trois chevrons alésés d'or, posés deux et un ; au chef de *Jérusalem,* qui est : d'argent à la croix potencée d'or, cantonnée de quatre croisettes du même.



Fer frappé sur une reliure de Dubuisson. (Vente H., du 28 avril 1920, Ch. Bosse expert, n° 70).

MOLLIEN
(Normandie) XVIIIe-XIXe siècles.

CHEVRONS (Trois) ALÉSÉS ACCOMPAGNÉS
avec franc-quartier
azur, or, azur.

D'azur à trois chevrons alésés, adextrés d'une gerbe et surmontés de trois étoiles rangées en chef, le tout d'or; au franc-quartier des *comtes-ministres* qui est d'azur à une tête de lion arrachée d'or.



Nicolas-François, comte Mollien, fils de Jacques-Robert, marchand-fabricant, et de Marie-Anne Cotelle, né à Rouen le 28 février 1758, entra au ministère des finances et devint premier commis au bout de quelques années; il fut chargé de la surveillance de la ferme générale, fit construire les barrières de l'octroi de Paris et contribua à la conclusion du traité de commerce avec l'Angleterre en 1786; lors de la Révolution, pour laquelle il montrait peu d'enthousiasme, il

se fit nommer directeur de l'enregistrement et des domaines dans le département de l'Eure, place qui lui fut enlevée en 1792. Arrêté sous la Terreur comme complice des fermiers généraux, il fut remis en liberté, reçut en 1799 la place de directeur de la caisse d'amortissement et fut promu directeur général en 1801, tout en restant à la tête du même établissement. Très écouté de Bonaparte, bien qu'il fût partisan de la liberté commerciale tempérée, qu'il défendait contre les principes de réglementation et les mesures restrictives du premier consul, Mollien fut nommé conseiller d'Etat en 1804 et remplaça Barbé-Marbois comme ministre du Trésor le 27 janvier 1806 ; il établit dans son département le nouveau service de la trésorerie, réforma la comptabilité et fut créé comte de l'Empire en 1808 et grand cordon de la Légion d'honneur ; il rentra dans la vie privée lors du retour de Louis XVIII, mais fut rappelé au Trésor par Napoléon pendant les Cent-Jours. Mollien refusa le portefeuille des finances dans les ministères Richelieu (1818) et Decazes (1819), fut créé pair de France (1819) et mourut à Paris le 20 avril 1850, après avoir rédigé ses Mémoires. Il avait épousé en 1802 Mademoiselle Dutilleul, fille d'un premier commis des finances, dont il n'eut pas d'enfant.

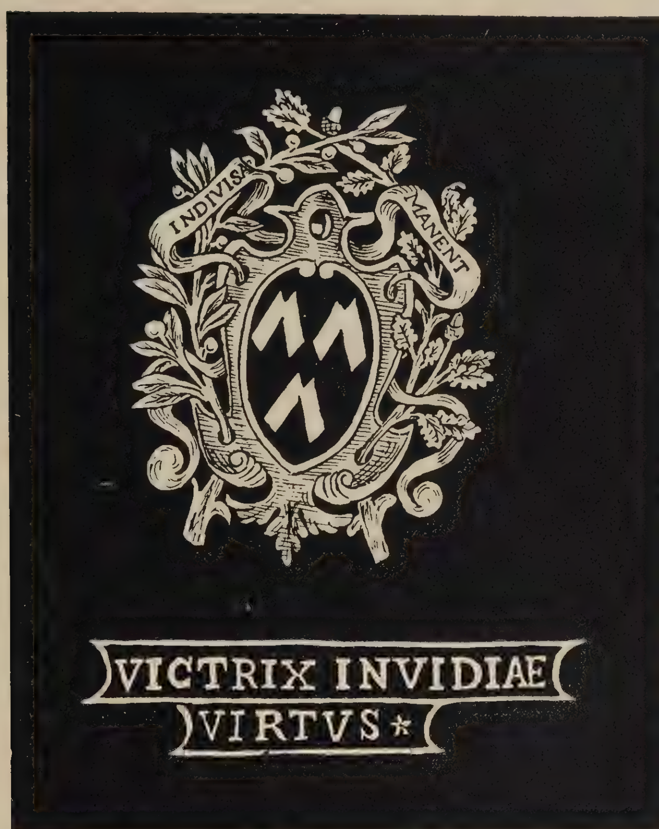
Fer frappé sur : " Dictionnaire des droits d'enregistrement, de timbre, de greffe et d'hypothèque ". (Bibl. de M. Hermal).

(Hoefer et Robinet).

LA SALLE (De)
(Béarn) XVII[e] siècle.

CHEVRONS (Trois) ALÉSÉS ET BRISÉS
azur, or.

D'azur à trois chevrons alésés et brisés d'or, posés deux et un. Devises : " INDIVISA MANENT ". — " VICTRIX INVIDIAE VIRTVS ".



Fer ayant vraisemblablement appartenu à Claude de la Salle, apparenté à la famille du bienheureux Jean-Baptiste de la Salle, fondateur des Frères des Ecoles chrétiennes, dont les armoiries sont identiques.

Fer frappé sur : " Caroli Scribani medicus religiosus de animorum morbis et curationibus ". Anvers, 1618. (Bibl. de Saint-Quentin, Ak 1498). Le même fer, moins la seconde devise mentionnée ci-dessus, se trouve frappé sur : " Scribani Amor divinis ". Anvers, 1618. (Librairie Brunier). Sur le feuillet de garde de ce dernier volume, figure le nom manuscrit de Claudius de la Salle, suivi du millésime 1650.

Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à trois chevrons d'or, le premier brisé *(Clermont)*; aux 2 et 3, palé d'or et de gueules de six pièces *(Amboise)*.



Fer ayant vraisemblablement appartenu, malgré l'absence d'attributs ecclésiastiques, au même Clermont d'Amboise, prieur de l'ordre de Malte, dont nous avons déjà parlé à la planche 415.

Ce fer existe aussi en réduction : 49×37 mill., notamment sur : " C. Cornelii Tacitii quæ extant opera recensuit J.-N. Lallemand ". Parisiis, Desaint et Saillant, 1760. (Bibl. Nat., Rés. J 2804).

VIOLE
(Ile-de-France) XVIIᵉ siècle.

CHEVRONS (Trois) BRISÉS
avec bordure
azur, or, gueules.

D'azur à trois chevrons brisés d'or ; à la bordure de gueules.



1.



2.

Pierre Viole, fils de Claude, maître des comptes, et de Marguerite Poussepin, fut reçu président en la quatrième chambre des enquêtes du Parlement de Paris le 1er février 1642 et mourut le 7 septembre 1667.

Fer n° 1 frappé sur : " L'Office de la Vierge Marie,". 1633.

(Guigard, T. 2, p. 471).

FOYAL DE DONNERY
(Orléanais) XVIIe-XVIIIe siècles.

CHEVRONS (Quatre)
gueules, argent.

De gueules à quatre chevrons d'argent.



N... de Foyal de Donnery, dit l'abbé de Donnery, né en 1699, fut doyen et grand vicaire de l'église-cathédrale de Toul et abbé commendataire de l'abbaye royale de Mureaux, au diocèse de Toul; il mourut dans cette dernière ville le 3 janvier 1765.

Fer frappé sur un " Breviarium Tullense ". Tulli Leucorum, 1748. (Librairie Meynial).

(La Chenaye-Desbois, T. 8, col. 518).

AFFRY (D')

(Suisse) XVIII[e] siècle.

CHEVRONNÉ

argent, sable.

D'argent à trois chevrons de sable.



Louis-Augustin-Auguste, comte d'Affry, fils de François, lieutenant général, et de Marie-Madeleine de Diesbach, né à Versailles le 28 août 1713, entra au régiment des gardes suisses où il devint brigadier en novembre 1744 et maréchal de camp le 1[er] janvier 1748; il fut ensuite envoyé comme ambassadeur en Hollande, de novembre 1755 à juin 1762, fut promu colonel des gardes suisses le 27 août 1767 et fit fonction de colonel général des Suisses et Grisons pendant la minorité du comte d'Artois. Reçu honoraire associé libre de l'Académie d'architecture en mars 1776, nommé commandeur de Saint-Louis le 21 février 1779 et grand-croix de cet ordre le 18 août de la même année, il fut enfin créé chevalier du Saint-Esprit en juin 1783. Après le 10 août 1792, le comte d'Affry fut emprisonné pendant quelque temps; il fut ensuite remis en liberté et se retira dans son château de Saint-Barthélemy, dans le pays de Vaud, où il mourut le 10 juin 1793. Il avait épousé le 2 juillet 1738 Marie-Elisabeth, baronne d'Alt.

Fer frappé sur un manuscrit intitulé : " Etat général des officiers suisses au service du Roi au 1[er] avril 1775 ". (Vente de Béarn, 2[e] partie, novembre 1920, n° 408). Le fer représente par erreur un chevronné et non trois chevrons.

(La Chenaye-Desbois, T. 1, col. 134 et 135, Granges de Surgères, T. 1, col. 6 et 7 et Hoefer).

FERS NON IDENTIFIÉS

De... au chevron de..., accompagné en chef de trois étoiles rangées de... et en pointe d'une tour de...



Fer frappé sur un " Breviarium romanum ". Parisiis, Le Mercier, 1739.

De... au chevron de..., accompagné de trois molettes de..., celle de la pointe surmontée d'un oiseau de..., tenant dans son bec une branche de...



Fer frappé sur un volume in-12. (Vente de Béarn, 1re partie, juin 1920, n° 258).

De... au chevron de..., surmonté d'un croissant de..., et accompagné en chef de deux étoiles de... et en pointe d'une rose de..., tigée et feuillée de...



Fer frappé sur un " Almanach royal de 1760 ". (Collection de M. Joseph Royer, à Langres). Nous avions cru devoir attribuer ce fer à la famille de Villoutreys, mais un membre de cette famille que nous avons consulté déclare que cette attribution serait fort douteuse.

De... au chevron de..., surmonté d'un croissant de... et accompagné en chef de deux étoiles de... et en pointe d'une tête de lion arrachée de...



Fer frappé sur un " Almanach royal pour l'année 1785 ".

Parti : au I, de gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles de... et en pointe d'une tour de..., soutenue d'une autre tour de...; au II, d'azur au lévrier de...



Fer frappé sur : " Atlas historique ou nouvelle introduction à l'histoire, à la chronologie et à la géographie ancienne et moderne," par M. C. (Chatelain). Amsterdam, Chatelain, 1713.

Ecartelé : aux 1 et 4, de... au chevron d'azur, accompagné en chef de deux molettes de... eten pointe d'un croissant de..., soutenu d'un casque de...; aux 2 et 3, de... à la bande de..., accompagnée de deux merlettes de...



Fer frappé sur un " Almanach royal de 1751 ". (Librairie Margraff).

De... au chevron d'or, accompagné en chef de deux merlettes de... et en pointe d'un arbre de..., terrassé de..., au léopard contourné de..., passant derrière le fût de l'arbre, alias au lévrier contourné de..., couché derrière, alias devant, le fût de l'arbre.



Fer frappé sur un " Almanach royal de 1785 ". (Bibl. universitaire de Lille, fonds Agache, n° 90) et sur un " Almanach royal de 1788 ". (Même bibl., même fonds, n° 109).

De... au chevron de..., accompagné en chef de deux merlettes de... et en pointe d'un arbre arraché de..., au lévrier courant de..., brochant sur le fût de l'arbre.



Fer frappé sur un " Almanach royal de 1790 ". (Bibl. de M. de Boehtlingk).

De... au chevron de..., surmonté d'un croissant de... et accompagné en chef de deux trèfles de... et en pointe d'une tête de lion arrachée de...



Fer frappé sur un " Almanach royal de 1790 ". (Vente du 3 avril 1909, Durel expert, n° 96).

De... au chevron de..., accompagné en chef d'un gland de..., à dextre, et d'une étoile de..., à senestre, et en pointe d'un lion de..., foulant de sa patte un croissant de...



Fer frappé sur un " Breviarium Alduense ". Divione, apud Ant. de Fay, 1728. (Bibl. de M. Jousselin).

De... au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles de... et en pointe d'un cœur de..., surmonté d'une rose de..., feuillée et tigée de...; au chef de..., chargé de trois roses (?) de...



De... au chevron de..., accompagné en chef de deux étoiles de... et en pointe de trois fleurs de..., tigées et feuillées de..., sur une terrasse de.... Devise : "AGYTATUS GRATIA".



Fer frappé sur : " Quinzaine de Pâques ". Paris, Libraires associés, 1777. (Bibl. de M. de Beauchamp).

De... au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles de... et en pointe de trois roseaux de... sur une terrasse de... Devise : " AGITATUS CRESCO ".



Fer frappé sur un " Almanach de Paris donnant les adresses des personnes de condition ", 1783. (Collection du Comte de Riocour, à Vitry-la-Ville).

De... au chevron de..., surmonté d'une étoile de..., accompagné en chef de deux roses de..., et en pointe d'une étoile de..., surmontée de deux roses rangées de...



Fer frappé sur : " Mémoires pour servir à l'histoire de Louis, Dauphin de France, mort à Fontainebleau le 20 décembre 1765 ". Paris, Simon et Mérigot, 1777. (Bibl. de M. Paul Langeard).

De gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux besants d'or et en pointe d'une croix potencée du même, alias d'argent, cantonnée de quatre croisettes d'or, alias d'argent ; au chef cousu d'azur, chargé d'un croissant d'or, alias d'argent.



Fer frappé sur : " Breviarium parisiense ". Parisiis, 1778, 4 vol., reliure mosaïquée. (Collection Jacques Meurgey).

De... au chevron de..., à deux serpents affrontés de..., mis en pal, brochants sur le chevron ; au chef de..., chargé d'un lion léopardé de...



Fer frappé sur l' " Heptaméron des Nouvelles ", par Marguerite de Valois, reine de Navarre ". 1559. (Collection Jean Lebaudy).

De... au chevron d'or, chargé d'une croisette de... et accompagné en pointe d'un mont à six coupeaux de...



Ce fer, frappé sur les " Mémoires de M. Duguay-Trouin ". S. l. (Paris), Simon fils, 1740, est attribué par certains à la famille Pouyat (Limousin), mais nous n'avons jamais pu contrôler cette affirmation.

De... au chevron de..., chargé d'un croissant de... sur la pointe et de deux étoiles de... sur les côtés, et accompagné de deux roses de..., tigées et feuillées de..., en chef, et d'une croix de Malte de..., en pointe.



1.



2.

Fer n° 1 frappé sur : "Josephi Scaligeri... opus novum". Lutetiæ, 1583. (Bibl. Ste Geneviève, à Paris).

Deux écus accolés : I, de... au chevron dentelé de...; au chef de..., chargé de trois losanges de...; II, de... à la bande de..., chargée d'une bande bretessée et contre-bretessée de...



Fer frappé sur un livre de messe du XVIIIe siècle. (Librairie Carteret).

Ecartelé : aux 1 et 4, de... au chevron ondé d'azur, accompagné de trois molettes de... *(Puget?)*; aux 2 et 3, de... à l'aigle de...

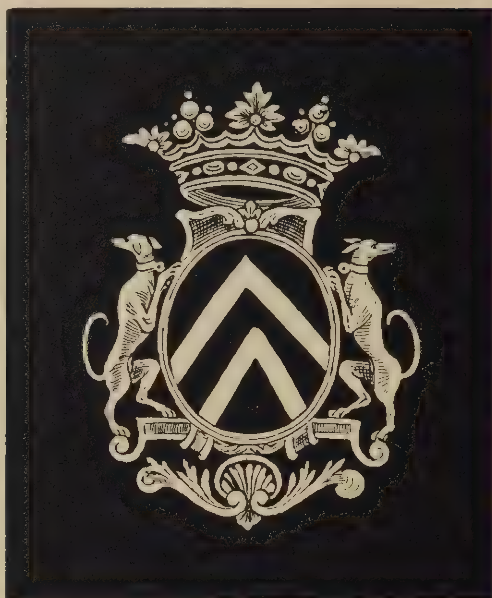


Fer frappé sur un volume imprimé en grec, daté de 1633. (Bibl. Nat., Rés. A 6302).
Guigard, T. 1, p. 302, attribue ce fer à un abbé Langlois de Beaurepaire, dont les armoiries sont différentes.

De... au chevron renversé d'or, accompagné en chef d'un lion de... et en pointe de trois molettes de..., deux et une.



De... à deux chevrons de...



1.



2.



3.

Fer n° 1 frappé sur un " Almanach royal de 1765. " (Vente Pelay, mai 1923, n° 351) et sur un " Almanach royal de 1766 ". (Bibl. de l'Ecole de guerre).

Fers n° 2 et 3 frappés sur les plats et sur le dos des " Œuvres de Pierre de Ronsard ". Paris, Macé, 1609. (Vente des 16-18 mars 1925, F. Lefrançois et Ch. Bosse experts, n° 322).

Ecartelé : aux 1 et 4, d'or à deux chevrons de gueules; aux 2 et 3, de sable au léopard d'argent, accompagné de six coquilles du même rangées en fasce, trois en chef et trois en pointe *(Guémadeuc)*.



Fer frappé sur un " Almanach royal de 1776 ", reliure mosaïquée. (Bibl. de l'Ecole de guerre).

De... à deux chevrons d'azur, accompagnés de trois merlettes de.... Légende : " NON SINE FULGURE BELLUM ".



Fer frappé sur un " Almanach royal de 1787 ". (Bibl. de M. P. Thellier de la Neuville).

Ecartelé : aux 1 et 4, de... à trois chevrons de...; aux 2 et 3, de... à trois croissants de...



Fer frappé sur un " Nouveau Testament ", figures de J. de Tournes, (vers 1550). (Librairie Belin) et sur une édition de Boileau de 1683.

Parti : au 1, de gueules à trois chevrons de...; au 2, écartelé : aux 1 et 4, d'hermines au sautoir de gueules *(La Ferté)*; aux 2 et 3, contre-écartelé d'argent et de gueules *(Meun)* (qui est de *La Ferté-Meun)*.



Ces armes passent pour être celles de Lucas de Montigny (Normandie et Ile-de-France), qui sont de gueules à trois chevrons d'argent, mais nous n'avons pas trouvé d'alliance entre un membre de cette famille et une demoiselle de la Ferté-Meun.

Fer frappé sur : " Vue sur l'histoire contemporaine ", par L. de Carné. Paris, Paulin, 1833. (Bibl. du Dr Olivier).

De... à trois chevrons de...; au chef d'argent, chargé d'une croix de gueules (qui est de l'*ordre de Malte*).



Fer frappé sur : " Diogenis Laertii de vitis... clarorum philosophorum ". Coloniæ Allobrogum, 1615. (Collection de M. Joseph Royer, à Langres).

De... à trois chevrons de gueules, accompagnés en pointe d'une étoile de... — Chiffre formé des majuscules B B S S dans un cartouche surmonté d'une couronne de comte.





Fers frappés sur le premier et le second plats d'un " Bélisaire ", par Marmontel. Paris, Merlin, 1767. (Vente J. L***, des 8-11 décembre 1924, Ch. Bosse expert, n° 438).

De... à trois chevrons de..., accompagnés de trois roses de...



Fer frappé sur : " Histoire du roi Henry le Grand ", par Hardouin de Péréfixe. Amsterdam, Elzévier, 1679.

Ecartelé : aux 1 et 4, de... à trois chevrons alésés de..., posés deux et un; au chef d'or, chargé d'un lion naissant de...; aux 2 et 3, de... au porc-épic de... sur une terrasse de...



Fer frappé sur : " Mémoires du marquis de Beauvau pour servir à l'histoire de Charles IV, duc de Lorraine et de Bar ". Cologne, 1688. (Collection J. Florange, à Sierck, Moselle) et sur : " Mélanges d'histoire naturelle ", par Alléon Dulac. Lyon, Duplain, 1765.

De... à cinq chevrons de..., accompagnés en pointe d'une étoile de...; au chef de..., chargé d'un croissant de..., accosté de deux étoiles de...



Fer frappé sur un " Breviarium parisiense. Pars verna ". Parisiis, 1778. (Bibl. du Dr E. Olivier).

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES NOMS

CONTENUS DANS LA QUATRIÈME SÉRIE

INDEX ALPHABÉTIQUE

INDEX ALPHABÉTIQUE



IMPRIMÉ

par

EMILE LEGRAND

MELUN

